

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2195 - MERCREDI 24 DÉCEMBRE 2014

Loi des finances

Le Parlement adopte le budget de l'État exercice 2015

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté, l'une après l'autre, lundi et mardi, la loi des finances 2015 avec un budget équilibré en recettes et en dépenses à la somme de 3.069.750.000.000 FCFA. Un montant revu à la baisse par rapport aux hypothèses de départ (3 639 834 000 000 FCFA) à cause de la chute des prix du pétrole (principale source de recettes budgétaires) sur le marché mondial.

Tenant compte de cette conjoncture qui impose la réduction des dépenses de fonctionnement et celles d'investissement, les députés ont fait des recommandations allant dans le sens d'un suivi plus efficace du marché pétrolier et des mesures de diversification de l'économie congolaise.

Page 3



Les députés en plénière avant l'adoption du budget

CONGO-TURQUIE

De nouvelles perspectives de coopération en vue



Can Incesu

Premier ambassadeur de la Turquie en République du Congo, avec résidence à Brazzaville, Can Incesu a présenté lundi ses lettres de créances au président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Dans une interview exclusive aux *Dépêches de Brazzaville*, il évoque les accords de partenariat avec le Congo qu'il considère comme un partenaire important pour son pays. « Dans le domaine économique nous avons déjà mis en place le mécanisme du comité économique conjoint, en juin 2013 à Brazzaville. Nous souhaitons organiser la deuxième édition dudit comité en 2015 à Ankara où seront évoquées toutes les questions économiques entre les deux pays en vue de nouvelles perspectives de coopération qui ne sont pas forcément écrites dans les rapports », a-t-il déclaré. Page 11

FOOTBALL

AC Léopards s'attache les services de Lamine N'Diaye

Page 24

ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES

Le gouvernement promet l'application des réformes



Le ministre Isidore Mvouba, au centre, lors de la conférence de presse

Face aux défis de diversification de l'économie congolaise par le développement du secteur privé, considéré comme le moteur de croissance économique et de création d'emplois, le gouvernement inscrit l'amélioration du climat des affaires parmi ses priorités. Pour ce faire, des réformes à court et moyen termes ont été initiées en vue de faciliter les procédures de création des entreprises et améliorer le rang du Congo dans le

classement au Doing Business où il est placé à la 178^e position, selon le rapport de 2015. « Nous ferons de notre mieux pour que les mesures prises soient appliquées pour améliorer le flux des investissements directs étrangers dans notre pays bien que l'applicabilité des textes soit difficile », a déclaré le ministre du Développement industriel et de la promotion du secteur privé, Isidore Mvouba, au cours d'une conférence de presse. Page 5

ÉDITORIAL

Joyeux Noël

Page 2

ÉDITORIAL

Joyeux Noël !

Il y a, parmi nos lecteurs, ceux qui croient en un Dieu unique dont le fils naîtra symboliquement la nuit prochaine pour la deux mille quinzième fois ; mais il y a aussi ceux qui croient en une ou plusieurs divinités et, bien sûr, ceux qui ne croient en aucune autorité suprême avec la conviction infiniment pessimiste qu'au-delà de leur existence le néant les absorbera. À tous, sans exception, nous souhaitons aujourd'hui un joyeux Noël en leur disant que quelles que soient leurs convictions, quelles que soient leurs croyances, ils sont frères et que cette fête très chrétienne a le mérite particulier de leur rappeler.

Le temps dans lequel nous entrons aujourd'hui, avec la Noël puis le Nouvel an, est par définition un temps de paix durant lequel les familles se retrouvent pour parler, échanger, se réjouir, s'offrir des cadeaux, bref renouer pendant quelques jours les relations que la vie quotidienne a par trop tendance à dénouer. Et si cette période de l'année prend, sur tous les continents, sous toutes les latitudes, en tous les temps, l'importance qu'elle revêt, c'est bien parce que l'homme ressent le besoin instinctif de retrouver un instant ses racines.

Il est bien évident que demain, c'est-à-dire dans dix jours, la vie reprendra ses droits et que chacun, chacune, qu'il soit grand ou petit, jeune ou vieux, riche ou pauvre, sera contraint de renouer avec ses devoirs personnels et collectifs, de conduire au mieux sa vie avec toutes les obligations que cela comporte. Mais, en attendant, profitons à plein de cette période très particulière qui voit s'achever une année dont nous avons vécu les péripéties et s'esquisser une nouvelle année dont nous ignorons encore tout. Savourons l'instant présent.

Ce que la Fête de Noël rappelle aux humbles mortels que nous sommes, c'est qu'ils font partie d'un monde dans lequel l'homme, l'individu, ne peut vivre, évoluer, progresser qu'en société. Seul, il est condamné à plus ou moins brève échéance. En groupe, c'est-à-dire associé à ses semblables, il a toutes les chances de préserver sa vie, d'améliorer ses conditions existence. Vieilles comme l'humanité, ces vérités sont plus évidentes que jamais et la première qualité de la Noël est de nous les rappeler une fois encore.

Bonne fête donc à vous tous qui nous faites l'amitié de nous lire chaque jour que Dieu fait !

Les Dépêches de Brazzaville

RÉGULATION DES MÉDIAS

Conclusion d'un partenariat entre le Congo et la Centrafrique

Le partenariat signé concerne deux institutions de régulation des médias que sont le Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC) de la République du Congo et le Haut conseil de communication de transition de la République centrafricaine. L'acte a été posé le 22 décembre à Brazzaville par Philippe Mvouo et José Richard Pouambi.

Ce protocole a pour objet de régir les modalités de coopération entre les deux institutions de régulation. Les deux parties sont tenues au respect de leurs obligations communes et s'engagent notamment à œuvrer dans la cohésion en vue des échanges des informations crédibles indispensables à la veille électorale ; se prémunir des risques contre les dérapages des médias et l'atteinte à l'ordre public ; mettre en place les mécanismes efficaces de pilotage du monitoring des médias en période électorale et non électorale ; mutualiser leurs efforts dans la mobilisation des ressources et des appuis techniques ; faire le plaidoyer en vue de la promotion de la liberté de la presse ; promouvoir la formation tant des hauts conseillers, des personnels des deux conseils que des professionnels de l'information et de la communication de leurs États respectifs ; favoriser la mise en place d'un système d'information, d'éducation et



L'échange des parapheurs entre les deux présidents

le changement de comportement en matière d'appui aux processus électoraux et démocratiques ; œuvrer au sein de chaque État pour le succès du passage au tout numérique en respect des normes de l'Union internationale des télécommunications et harmoniser les législations et réglementations en matière de régulation de la communication ainsi que du contrôle de la publicité et des sondages dans les deux États.

Par ailleurs, il a été rappelé l'engagement résolu des deux parties à œuvrer ensemble, conformément à la vocation du Réseau francophone des régulateurs des médias (Refram) et aux idéaux du Réseau des instances africaines de régu-

lation de la communication (Riarc), à la consolidation de l'État de droit, de la démocratie, des droits humains et de la liberté de la presse. Les deux parties ont réaffirmé leur souci de traduire en acte concret la coopération entre elles dans les domaines ci-après : promotion des droits fondamentaux, dont la liberté de la presse et de la communication ; lutte contre la fracture numérique ; promotion de la protection de l'environnement ainsi que la coopération mutuelle dans tous les domaines de l'information et de la communication conformément aux objectifs des deux régulateurs des médias ainsi que du Riarc et du Refram.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

RÉDACTION DE PARIS

Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

LOI DE FINANCES 2015

Le budget de l'Etat réajusté à 3.069.750.000.000 FCFA

Le projet de loi de finances de l'Etat exercice 2015 adopté avec amendements, le 22 décembre à Brazzaville, par l'Assemblée nationale, en raison de la chute du baril de pétrole. En conséquence, ce projet ne prévoit aucun excédent budgétaire ni de déficit.

Présenté à la somme de 3.639.834.000.000 FCFA le budget de l'Etat a été révisé en recettes et dépenses à la somme de 3.069.750.000.000 FCFA. Prévues à hauteur de 1.460.054.000.000 FCFA, les recettes pétrolières représenteront 48,70% du total du budget. Les dépenses de fonctionnement passeront de 1.106 milliards FCFA en 2014 à 1.007.355 000.000 FCFA. Les dépenses d'investissement également sont en baisse de près de 400 milliards pour revenir à 2.062.395 000.000 FCFA. Elles seront concentrées sur la poursuite des travaux en cours et le

démarrage de nouveaux projets obligatoires, notamment ceux de la municipalisation accélérée de la Sangha et de la Bouéza. Fort de cette situation, le gouvernement envisage déjà l'après pétrole. Des recommandations ont été faites, après l'examen de l'affaire au Parlement et les discussions avec le gouvernement portant sur la séquence de chutes du prix du baril. Le gouvernement devra transmettre, tous les trois mois au Parlement, la situation de la production pétrolière en termes de prévention. Ainsi, les députés voient l'urgence et s'interrogent sur les résultats de la diversification de l'économie tant clamée par l'exécutif.

« C'est une bonne tendance parce qu'elles comptaient pour 60% du total du budget rectifié en 2014. Le prix du baril du brut congolais est à 70 dollars. Il faut s'approprier



la vision de l'après pétrole et même au-delà. Le baril est à 50% de nos recettes sûres. Il faut donc remplacer le pétrole par d'autres ressources. Au Congo, les prévisions de croissance du PIB demeurent encourageantes », assure le ministre des Finances, Gilbert Ondongo, avant de poursuivre : « Le gouvernement a fait le choix de promouvoir l'esprit d'entreprise et les entreprises,

en particulier les PME-PMI qui portent en elles les germes du dynamisme économique. Tout sera mis en œuvre pour susciter la création en grand nombre des entreprises dans toutes les branches de l'économie. Dans la mise en œuvre de toutes ces politiques du gouvernement, on veillera toujours à ne pas laisser s'installer des déséquilibres macroéconomiques du genre

inflation galopante, déficit permanent du commerce extérieur, accumulation des arriérés de paiement et déficits budgétaires avec leur corollaire, le surendettement public ».

Au nombre des amendements, sur les dispositions fiscales nouvelles, figurent entre autres, l'assujettissement des sociétés pétrolières au paiement de la patente ; la perception par le Trésor public de la redevance de 2% du montant HT sur les marchés publics à répartir entre le Trésor public, l'Agence de régulation des marchés publics et les administrations publiques ; la taxation des opérations internes entre les sociétés de téléphonie mobile ; le réaménagement et prélèvement au cordon douanier d'une taxe sur les boissons et tabacs.

Josiane Mambou Loukoula

COMMERCE

La vente des aliments par terre, un casse-tête de l'hygiène publique

Dans la plupart des marchés de Brazzaville, la vente à même le sol de produits alimentaires semble passer inaperçue, alors que des risques sanitaires sont énormes pour les consommateurs.

Pour se rendre compte de l'ampleur de la triste réalité, il suffit de visiter les différents marchés dans les quartiers de la capitale congolaise.

Au marché Total, le plus grand marché de Brazzaville, situé dans le 2e arrondissement, Bacongo, de même qu'aux marchés Texaco, Intendance, Lycée Thomas Sankara, ou Tembe na Babanda, à Talangaï dans le 6e arrondissement, le constat est désolant. Partout, d'évidents problèmes d'hygiène se posent. Apparemment les efforts pour mieux organiser et ainsi améliorer l'environnement de vente des produits demeurent insuffisants. Souvent, chaque vendeur ou vendeuse étale sa marchandise sur un morceau de natte sans faire grand cas de l'insalubrité ambiante. La tendance dans ces marchés, même quand ils sont construits et couverts, est de voir les vendeurs abandonner les étals, pour vendre aux abords des voies de circulation, dans des conditions inappropriées.

Au marché Total, encore en construction, les vendeurs, foulant au pied les règles d'hygiène, profitent du manque d'espace pour installer des marchandises où cela leur semble bon. Ce, sous l'indifférence totale du comité du marché et d'autres autorités habilitées.

Les produits vendus sont souvent d'origines agroalimentaires: légumes, fruits, aggrumes, mais aussi du poisson d'eau douce et des congelés. D'autres vendeurs en manque d'espace sont contraints de remblayer, après la pluie, des petites surfaces envahies de marres d'eau pour s'offrir une place. C'est le cas au marché Texaco, notamment entre la rue Ntsaba et le rond-point du même nom, sur l'avenue de l'Intendance où l'exposition des produits de vente laisse à désirer. Ici, quelques commerçantes ont placé leurs étalages au-dessus des

caniveaux, construits à ciel ouvert, pleins d'eau souillée, dégageant des odeurs nauséabondes.

Au marché du Lycée Thomas Sankara, l'une des principales gares routières de Brazzaville, le décor est quasiment le même: une insalubrité à grande échelle.

Interrogées sur leur peu de souci pour l'hygiène, des commerçantes rejettent la responsabilité sur l'autorité municipale qui prélève des taxes sans pourtant songer à l'amélioration des conditions de travail. « Le marché est très exigüé, je n'ai pas pu avoir une place à l'intérieur, je suis contrainte de vendre ici à l'extérieur, pourvu que je trouve de quoi nourrir ma famille », a souligné Solange, une vendeuse rencontrée à Texaco.

Aux marchés Total et de l'Intendance, les vendeuses justifient leur emplacement au bord des rues par les travaux de construction en cours: « Depuis que notre marché est en construction, nous n'avons plus d'endroits appropriés pour vendre, nous nous contentons des espaces comme celui que vous voyez, pour avoir un peu d'argent et faire face à nos besoins », explique Allegra, une jeune fille-mère, vendeuse au marché Total.

Un vrai problème de santé publique

Vendus dans ces conditions, ces aliments constituent un réel danger pour la santé publique. Car, l'environnement étant pollué, ces produits alimentaires sont totalement exposés aux microbes de tout genre. La consommation de ces aliments est souvent source de nombreuses maladies, affirment les sachants.

Les services d'hygiène publique et autres services habilités sont donc interpellés afin de mettre un terme à ce phénomène qui devient un véritable danger public. En clair, l'assainissement des marchés de Brazzaville devrait être l'une des principales priorités du tout nouveau Conseil départemental et municipal.

Firmin Oyé

SECTEUR MINIER

Premières publications scientifiques pour le Centre de recherches géologiques et minières

Ce travail, publié au niveau international, porte essentiellement sur la caractérisation et la valorisation des argiles du Congo. Il a été présenté dernièrement au ministre des Mines et de la géologie, Pierre Oba.

Ces trois premières publications sont le fruit d'une année de recherches, réalisées par les chercheurs du CRGM. La première publication porte exclusivement sur la mise en place des filtres permettant, à partir de l'eau des caniveaux filtrée, d'obtenir des potables qui obéissent aux normes de l'Organisation mondiale de la santé (Oms).

Les deux autres publications ont concerné l'incorporation des copos dans les argiles en vue de la fabrication des briques qui, du point de vue acoustique, pourront gérer des problèmes de bruit. « Les échantillons que nous avons vus ici comme premières réalisations du CRGM, sont très encourageants et intègrent la politique de diversification de l'économie telle que prônée par le président de la République. C'est donc un motif de satisfaction et de joie pour moi », s'est réjoui le ministre Pierre Oba.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Georges Moyen, associé à cette présentation, a salué l'initiative et pense qu'il est temps de valoriser le secteur des mines. Surtout au moment où le baril de pétrole est en déclin. Profitant de la présence de ces deux membres du gouvernement, le CRGM a présenté aussi un échantillon de produits en cours de réalisation. Des résultats de recherches effectuées sur les argiles, sur les sites Woundza et Otséndé (district d'Itoumbi) et à Makoua. Il s'agit notamment des échantillons de pavés faits à base d'argiles ; des briques parallépipédiques d'argile mélangée aux déchets de bois de limba ainsi que des filtres et carreaux fait à base d'argiles. Selon le directeur général du CRGM, Hilaire Elenga, ce travail a été réalisé dans le cadre de la mise en œuvre du deuxième projet, parmi les quatre initiés par le CRGM.

Au nombre de ces projets, on peut citer entre autres ceux portant sur l'actualisation du plan minéral national ; la caractérisation de l'environnement ainsi que l'étude des érosions et des sites dégradés du Congo.

F.O.

SWITCH ON

À DE NOUVELLES
OPPORTUNITÉS



ENTREPRISE

DÉVELOPPER SA CLIENTÈLE STRATÉGIE COMMERCIALE

Vous venez de créer votre entreprise
et vous souhaitez en un temps record
acquérir le maximum de clients.
Il vous faut avant tout lier votre
activité aux besoins de cibles
préalablement identifier.

Marketing et Technique de Communication - Finance
comptabilité -

WWW.OPPORTUNITÉ&BUSINESS.COM

Océane Ojiny



Connecte-toi au meilleur de l'Internet
3.75G et découvre un monde
d'opportunités.

Pour activer,
compose ***178#OK**



<https://www.facebook.com/airtelconglob>



@airtel_conglob



airtel internet

LE RÉSEAU INTELLIGENT QUE
VOTRE SMARTPHONE MÉRITE

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« La démocratie n'est pas seulement la loi de la majorité, mais la loi de majorité respectant le droit des minorités. »

Clément Atlee, ancien Premier ministre britannique, cité par Jean Ping, Gabon, dans son ouvrage Éclipse sur l'Afrique. Fallait-il tuer Kadhafi ? Michéon éditeur 2014

« L'Afrique centrale traverse une période de transition démocratique assez compliqué et aujourd'hui déjà, nous voyons dans la plupart des pays où doivent se dérouler ces élections, la montée des tensions entre pouvoir et opposition. »

Abdoulaye Bathily, représentant du secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale, RFI, 17 décembre 2014

« Oui, nous pouvons émerger si le paysan devient un entrepreneur agricole ayant une maîtrise de la terre et de l'eau et pouvant accéder aux crédits. »

Patric Sane, Comité d'initiatives du Club des intellectuels & cadres intellectuels Républicains (Cicr), Sénégal, Le Quotidien, 12 décembre 2014

« En tant que citoyen, je souhaite que la Constitution soit respectée. »

Abbé Apollinaire Malumalu, RDC, Jeune Afrique N°2813 du 7 au 13 décembre 2014

« Le terrorisme est probablement une des nombreuses conséquences d'une profonde crise de gouvernance au Sahel et en Afrique de l'Ouest en général. Donc c'est un problème politique. Et si on n'y oppose qu'une solution militaire, on ne résoudra pas le problème. »

Laurent Bigot, diplomate français, RFI, 9 décembre 2014

PROMOTION DU SECTEUR PRIVÉ

Isidore Mvouba s'engage à rendre effectives les réformes gouvernementales

Pour améliorer la position du Congo dans le classement du Doing business ainsi que le climat des affaires, le ministre du Développement industriel et de la promotion du secteur privé compte mettre en application des réformes entreprises par le gouvernement.

Les domaines concernés par ces réformes sont ceux relatifs à la création d'entreprises dont le délai a été fixé à 48h. Concernant le délai d'accès à l'électricité et à l'obtention du permis de construire, le nombre de jours a été réduit. 135 à 4 jours contre 161 à 25 jours respectivement. D'autres mesures prises par

le gouvernement pour améliorer l'environnement des affaires concernent les domaines de paiement des taxes et impôts, celui du commerce transfrontalier puis le transfert des propriétés.

« Des textes de réformes à court et moyen terme ont été pris non seulement pour améliorer l'environnement des affaires, mais aussi pour améliorer le rang du Congo dans le classement du Doing business », a indiqué le communiqué de la conférence de presse animée par le ministre du Développement industriel et de la promotion du secteur privé Isidore Mvouba, le 23 décembre à Brazzaville.

L'objectif de cette rencontre était de sensibiliser, notamment les acteurs économiques

et ceux du secteur public sur le bien-fondé desdites réformes.

« Nous ferons de notre mieux pour que les mesures soient appliquées et que nous améliorions surtout le flux des investissements directs étrangers dans notre pays. Car, la part de l'industrie dans le Produit intérieur brut (PIB) est la clé de l'émergence de notre pays », a déclaré Isidore Mvouba.

Notons que pour favoriser l'amélioration du climat des affaires dans le pays, le gouvernement a déjà mis en place le Haut conseil du dialogue public-privé, le Programme d'appui à la diversification de l'économie ainsi que l'Agence pour la promotion des investisseurs.

Lopelle Mboussa Gassia

RELIGION

Des pasteurs suivent une formation classique et complémentaire

L'Institut théologique et pastoral dénommé « Institut moisson des assemblées de Dieu au Congo », a lancé, depuis le 15 octobre, à Brazzaville une formation de base et de recyclage destinée aux pasteurs des églises au Congo.



Les étudiants en plein cours «crédit-adiac»

Cette formation qui va durer trois ans porte sur deux modules. Le premier, la théologie, concerne l'étude de la bible, l'histoire de l'église, la géogra-

phie biblique, la religion et les langues bibliques. Le deuxième module est consacré à l'étude des langues étrangères, dont le français et l'anglais, du management, de la gestion administrative et financière ainsi que de la technologie de l'information et

dont un des Assemblées de Dieu de la France et trois du Congo Brazzaville. Modeste Destin Ulrich Tchissafou, un des étudiants, apprécie l'ambiance de la formation. « Je compte faire bon usage de ces enseignements qui m'aideront, en ma qualité de pasteur, à bien gérer les hommes. Les saintes écritures s'appuient sur les hommes et parlent d'eux donc se former est primordial », a-t-il résumé.

Le directeur de cet institut, le Pasteur Charles André Malonga a, pour sa part, souligné que la formation ne pouvait pas être seulement axée sur les saintes écritures parce que l'humanité est à l'ère de la mondialisation. L'institut a trouvé nécessaire de former ces jeunes étudiants dans d'autres domaines qui contribuent au développement de la société. Notons que cet Institut a été créé par l'association Moisson des Assemblée de Dieu au Congo (Amadac), en partenariat avec la mission française.

Lydie Gisèle Oko



Une expertise à votre portée

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE!

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE	COUT
Managers : réussir ses entretiens annuels	3 jours	07 au 09 janvier 2015	350 000 FCFA
Assurer la fonction d'assistant (e) de direction: Perfectionnement	3 jours	14 au 16 janvier 2015	400 000 FCFA
Team building: Création et animation d'une équipe	3 jours	21 au 23 janvier 2015	350 000 FCFA
Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements	4 jours	27 au 30 janvier 2015	450 000 FCFA

*Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

JUSTICE

Le nouveau président de la Chambre nationale des huissiers dévoile ses quatre priorités

La formation, la visibilité interne et externe, la solidarité entre membres ainsi que la discipline, telles sont les grandes lignes d'action que Me Jean-Didier Bidié entend mener pendant sa mandature de trois ans.

Elu à la tête du bureau exécutif national de dix membres, au cours d'une assemblée générale organisée le 8 novembre dernier à Pointe-Noire, Me Jean-Didier Bidié, a dévoilé le 19 décembre à Brazzaville, au cours d'un vin d'honneur, les principaux axes de son action. En effet, l'ancien vice-président de la Chambre nationale des huissiers de justice du Congo qui succède à Me Jean Makosso Tock, s'est engagé à mettre un accent particulier sur la formation. « *La formation continue et pratique des huissiers de justice nous intéresse au premier chef, car elle est l'âme d'une profession. Sans la formation, il n'y a point de bon professionnel de l'exécution. Pour y parvenir, nous allons instituer une commission scientifique qui s'occupera d'assurer la formation des huissiers de justice avec, entre autres missions, de proposer des standards communs pour la rédaction des actes et exploits d'huissiers* », a expliqué le nouveau président. Quant à la visibilité interne de

son ambition, le nouveau promu a invité les huissiers de justice à faire connaître davantage leur profession aux Congolais, à travers, entre autres, des émissions radiotélévisées ; des contacts à établir de façon plus directe et fonctionnelle avec les magistrats, les avocats, les notaires et les greffiers. L'autre action concerne la création d'un siège. La visibilité externe consiste à raffermir les relations avec les chambres sœurs d'Afrique, notamment celles des pays membres de l'espace Ohada et la participation active au niveau des instances de l'Union internationale des huissiers de justice et officiers judiciaires.

S'agissant du volet solidarité, le bureau national rendra, a-t-il annoncé, obligatoire la souscription d'une assurance maladie et d'une assurance en responsabilité professionnelle par les huissiers de justice. Cela en stimulant le paiement régulier des cotisations statutaires et extrastatutaires, grâce auxquelles la Chambre nationale



Me Jean-Didier Bidié

pourra assister valablement ses membres. Le nouveau bureau fera, enfin, du respect du règlement intérieur et des règles déontologiques son cheval de bataille. Pour atteindre l'objectif concernant la quête de l'excellence et la vertu, la collaboration avec les autres professionnels du droit est une nécessité. « *Nous sommes conscients*

de ce que la tâche est ardue. Nous comptons sur vous pour nous aider à mettre en œuvre ces lignes directrices. L'appui et le soutien de la chancellerie, notre tutelle, est indispensable. Je plaide pour des échanges plus fréquents et systématiques entre acteurs de la justice », a reconnu Jean-Didier Bidié, affichant sa disponibilité à ap-

porter sa contribution pour le rayonnement de la justice congolaise.

Il a, par ailleurs, pris l'engagement de renforcer les liens au sein de la famille judiciaire, précisément entre la Chambre nationale des huissiers de justice du Congo et le Conseil supérieur de la magistrature ainsi qu'avec l'Ordre national des avocats du Congo, la Chambre nationale des notaires et l'Association des greffiers du Congo. Instituée en 1992, la Chambre nationale des huissiers de justice du Congo est placée sous la tutelle du Garde des Sceaux, ministre de la Justice. Elle a, entre autres missions, organiser l'ensemble des huissiers de justice dans le cadre de l'exercice de leur fonction, représenter les huissiers devant les pouvoirs publics. Elle s'occupe de toutes les questions liées à la profession d'huissier de justice et peut ester une affaire en justice. Rappelons que la mission de l'huissier de justice consiste à exécuter les décisions de justice et à faire des constats pour donner la possibilité aux parties au procès d'avoir des preuves et les présenter devant le tribunal.

Parfait Wilfried Douniama



AVIS D'APPEL D'OFFRES

INVITATION A SOUMISSIONNER POUR LES SERVICES :

- D'ENTRETIEN ET DE REPARATION DES GENERATEURS DE L'UHCR A BRAZZAVILLE
- D'ENTRETIEN ET DE REPARATION DES SPLITS ET CLIMATISEURS DE L'UHCR A BRAZZAVILLE
- DE SURVEILLANCE ET DE GARDIENNAGE DES LOCAUX DE L'UNHCR A BRAZZAVILLE, IMPFONDO ET BETOU
- NETTOYAGE ET D'ENTRETIEN DES BUREAUX DE L'UNHCR A BRAZZAVILLE, IMPFONDO ET BETOU

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) en République du Congo à Brazzaville lance les Avis d'appel d'offres ci-dessous :

- 1-HCR/BZV/UAL/AAO/013/14-GDSA pour les services d'entretien et de réparation des générateurs de l'UNHCR à Brazzaville ;
- 2-HCR/BZV/UAL/AAO/014/14-GDSA pour les services d'entretien et de réparation des splits et climatiseurs de l'UNHCR à Brazzaville ;
- 3-HCR/BZV/UAL/AAO/015/14-GDSA pour les services de surveillance et de gardiennage des locaux de l'UNHCR à Brazzaville, Impfondo et Bétou ;
- 4-HCR/BZV/UAL/AAO/016/14-GDSA pour les services de nettoyage et d'entretien des bureaux de l'UNHCR en République du Congo, à Brazzaville, Impfondo et Bétou.

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation de l'UNHCR à Brazzaville, sise au n° 06, rue du 18 mars 1977, quartier Cathédrale Sacré cœur, centre-ville.

Les offres, signées et cachetées, devront être déposées dans la caisse marquée à cet effet et placée à la réception de l'UNHCR Brazzaville, au plus tard le mardi, 30 décembre 2014 à 17 h 30.

Brazzaville, le 15 décembre 2014



REPUBLIQUE DU CONGO
MINISTRE DE L'ENERGIE ET DE L'HYDRAULIQUE
PROJET ASSAINISSEMENT DES VILLES DE
BRAZZAVILLE ET POINTE-NOIRE (PABP)

Cofinancement Fonds Africain de Développement / Congo
BP 2120 BRAZZAVILLE
Tél: [00 242] 06 896 00 01 / 06 896 00 02
Email: dgh_ucp@yahoo.fr



AVIS D'APPEL D'OFFRES

Date : 23 décembre 2014

Numéro d'identification d'appel d'offre : N°680/MEH/PABP-CEP

Numéro du Don BAD/FAD : 210015501651

Nom du Don BAD/FAD : P-CG-AE0-002

1. La République du Congo a reçu un Don du Fonds Africain de Développement (FAD) pour financer le Projet Assainissement des villes de Brazzaville et Pointe-Noire (PABP) et envisage d'utiliser une partie des fonds pour couvrir les paiements éligibles au titre des marchés de construction des latrines familiales.

2. Le Projet Assainissement des villes de Brazzaville et Pointe-Noire (PABP) sollicite des offres sous plis fermés pour la construction des latrines familiales dans la ville de Brazzaville :

- Latrines de type VIP ;
- Latrines de type ECOSAN ;
- Latrines de type TCM.

Les travaux sont subdivisés en seize (16) lots. Les soumissionnaires désireux peuvent postuler pour un ou plusieurs lots, selon leurs capacités.

3. Le Dossier d'Appel d'Offres (et des copies supplémentaires) peut être obtenu à l'adresse ci-après :

Ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique (MEH)
Immeuble des Mines et Énergie, 4ème Etage
Direction Générale de l'Hydraulique

(DGH)
Projet Assainissement des villes de Brazzaville et Pointe-Noire (PABP)
Secrétariat de la Cellule d'Exécution du Projet (CEP).
BP : 2120 / Tél: (242) 06 896 00 00 / 242 06 896 00 02 / Fax : (242) 283 52 43
Email : dgh_ucp@yahoo.fr / Brazzaville.

Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires auprès du même service.

Les soumissionnaires intéressés obtiendront le Dossier d'Appel d'Offres en version électronique sur Clé USB, qu'ils devront apporter, neuf et démuné de tout virus, contre un montant non remboursable de dix mille (10 000) francs CFA.

4. Les Offres sont valables pour une période de quatre vingt dix (90) jours calendaires après l'ouverture des plis. Les Offres sont remises à l'adresse ci-dessus mentionnée le mardi 16 janvier 2015 à 13 heures 00 ou avant cette date. Les plis seront alors ouverts le mardi 16 janvier 2015 à 13 heures 30 en présence des soumissionnaires qui désirent être présents.

SÉCURITÉ SOCIALE

Le budget 2015 de la CNSS chiffré à près de 66 milliards FCFA

La somme qui a été arrêtée au cours des sessions bilancielle et budgétaires du conseil d'administration de cette structure, tenues le 22 décembre à Brazzaville, permettra à la direction générale de, entre autres, mener à bien les différentes actions retenues dans le plan d'activités de l'année prochaine

Arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 65 948 500 000 FCFA, le budget de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) pour 2015, est en nette augmentation de 6,20% par rapport à l'exercice dernier.

S'agissant du plan d'activités 2015, il a été retenu la poursuite de la politique de proximité et la dynamique de l'action de recouvrement des cotisations. De même, l'opération de contrôle physique des retraités payés par virement bancaire et rentiers amorcée l'année dernière est à poursuivre. La promotion de la prévention des risques professionnels a été également inscrite sur la liste.

Quant à la session bilancielle,

elle a permis aux administrateurs d'adopter le rapport de gestion exercice 2013, présenté par le directeur général de

« Tenant compte de l'augmentation, chaque trimestre, des charges des prestations sociales, notamment les pensions de retraite, consécutivement aux dispositions prises par la caisse pour la prise en charge automatique des nouveaux pensionnés, le conseil d'administrateur les pouvoirs publics à appuyer les efforts de la caisse afin de pérenniser les acquis actuels »

la CNSS, Evariste Ondongo, et les états financiers exercice 2013. En effet, il est ressorti du rapport d'activités que la caisse a honoré tous ses engagements, en payant les quatre

trimestres de pensions et les autres prestations à termes échus. Toutefois, le rapport précise que même maintenus, ces efforts ne pourront plus, à terme, suffire à assurer le paiement régulier des prestations. Cela, au regard des chiffres croissants enregistrés

chaque trimestre, dans la prise en charge automatique des pensions.

« Tenant compte de l'augmentation, chaque trimestre,

des charges des prestations sociales, notamment les pensions de retraite, consécutivement aux dispositions prises par la caisse pour la prise en charge automatique des nouveaux pensionnés, le conseil d'administrateur les pouvoirs publics à appuyer les efforts de la caisse afin de pérenniser les acquis actuels », ont-ils souligné.

Le conseil a également invité le gouvernement à s'employer à ce que la CNSS recouvre ses fonds gelés au trésor public et les importantes sommes dues par les entreprises publiques au titre d'arriérés de cotisations sociales. Concernant les états financiers, l'exercice 2013 a dégagé un total bilan de 81 491 249 139 FCFA en valeurs comptables nettes et un résultat positif de 3 820 514 825 FCFA.

Rappelons qu'à l'issue des travaux de ces deux sessions, le conseil a adopté des délibérations, parmi lesquelles, celles autorisant les commissaires aux comptes de procéder à la vérification du bilan malsain et d'en présenter un rapport contradictoire au conseil d'administration ; relatives à la réévaluation des bâtiments, immeubles de rapport et terrains de la CNSS.

Président les sessions au nom du président du conseil d'administration, Christian Barros, empêché, l'administrateur Georges Emmanuel Zoula a rappelé que la session budgétaire a été pour eux une occasion de prendre acte du rapport d'activités 2014 et d'adopter le budget et le plan d'actions 2015. Ces documents offrent, selon lui, au directeur général de la CNSS et son équipe des outils nécessaires au bon fonctionnement de cette structure pour l'année prochaine.

Parfait Wilfried Douniama

En vente à la Librairie

« LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE »



VENTE AUX ENCHERES

Société Sanu Ressources LTD
Publication de la vente de trois véhicules (appel d'offre)
1-Hilux double cabine année 2013 CFAO(8.000.000) HT
2-Dong-Feng année 2013 CFAO (8.000.000) HT
Nb : Acheteur potentiel est tenu de s'acquitter des droits de tous douaniers
Pour plus d'informations,
prière de contacter le numéro : 04 412 77 53

NÉCROLOGIE

Alain Shungu, ancien correspondant de RFI au Congo, actuellement directeur général d'Equateur Service Télévision (ESTV) a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances de Brazzaville, Pointe-Noire, Kinshasa et Lubumbashi, le décès de son fils aîné, Alain Charles Shungu, survenu le lundi 22 décembre à Aachen, en République allemande.

La date et le lieu d'inhumation vous seront communiqués ultérieurement. A Brazzaville, la veillée se tient au 52 de la rue Diélé à Mikalou, arrêt la ferme. Ce communiqué nécrologique tient lieu de faire-part.

Monsieur André Olongo, les familles Longo Loyourou-lawou-ra-Mvouona, Oloma Ayessa (Ikanda, Okomb'Essendet (Alongo) et Ombolo, remercient très sincèrement les parents, amis et connaissances, particulièrement la population du village Mbese pour le soutien multiforme qu'ils ont apporté tout au long des funérailles de leur très



regrettée mère, grand-mère, tante et sœur Gnamo Marie-Louise « Mwana-Mba », décédée le 16 et enterrée le 18 décembre 2014 au village Mbese dans le district de Boundji, département de la Cuvette. Qu'ils trouvent ici l'expression de leur très profonde gratitude. Fait à Brazzaville, le 23 décembre 2014
André Olongo

DIPLOMATIE

L'ambassadeur russe dévoile à la presse la politique extérieure de son pays

Valery Mikhaylov, ambassadeur de Russie au Congo a animé le 23 décembre, une conférence de presse au siège de la représentation diplomatique de son pays à Brazzaville. L'objectif était de compenser le manque d'information sur son pays dans l'espace médiatique congolais et d'éclairer l'opinion sur la politique extérieure russe.

Plusieurs sujets marquant l'actualité internationale, ont été abordés au cours de cet échange avec la presse : la coopération entre la Russie et la République du Congo, entre la Russie et le continent africain, la crise en Ukraine, la tension grandissante entre l'Occident et Moscou, ainsi que des liens économiques et commerciaux que le pays entretient avec d'autres Etats à travers le monde.

Le diplomate russe a parlé de la position de son pays dans un monde aujourd'hui marqué par des bouleversements liés à l'émergence d'un nouveau système multipolaire. « Notre vision est que le nouveau système contribue à renforcer la stabilité dans le monde, fondée sur l'égalité de tous les Etats, la coopération économique mutuellement avantageuse, le respect des intérêts de chacun. », a déclaré l'ambassadeur.

Interrogé sur le rôle joué par la Russie dans la crise en Ukraine, Valery Mikhaylov a affirmé que son pays a toujours proposé la voie pacifique. « La position principale de la Russie est que la seule voie pour le règlement des conflits est celle

du refus d'utiliser la violence (...). La politique extérieure russe est fondée sur la volonté de développer le dialogue approfondi et amical et la coopération avec tous les pays, avec la compréhension de nos partenaires bien sûr, sur le fond du respect des principes du droit international, de l'égalité et d'avantage réciproque. », a ajouté le diplomate. Il a indiqué que Moscou n'a envoyé aucun de ses soldats pour combattre sur le sol ukrainien. Puis, s'appesantissant sur la politique extérieure de la Russie, l'ambassadeur a dit que les autorités russes souhaitent établir des liens constructifs avec leurs voisins d'Europe ainsi que le continent africain. « Nous prenons des pas consécutifs vers le renforcement de coopération avec nos partenaires européens, vers la création de Maison européenne commune, un espace de sécurité, d'échanges économiques et de contacts humains de Lisbonne jusqu'à Vladivostok. », a-t-il précisé.

En ce qui concerne les Brics, le diplomate a indiqué que depuis le sommet de Fortaleza au Brésil, la Russie a multiplié des contacts

commerciaux à travers le monde, principalement en Amérique latine, en Asie et bientôt en Afrique. « Le 1er janvier 2015, l'Union économique eurasiatique va entrer en vigueur », a-t-il annoncé.

Au sujet des relations avec l'Afrique en général et le Congo en particulier, Valery Mikhaylov s'est réjoui de ce qu'un représentant spécial du ministère russe chargé des Affaires étrangères chargé de la coopération avec l'Union africaine a été nommé. Il a salué l'excellence des relations séculaires existant entre la Russie et le Congo. « A Brazzaville et à Moscou, les deux pays viennent de célébrer avec éclat les 50 ans d'établissement de leurs relations diplomatiques », a poursuivi l'ambassadeur, ajoutant que son pays envisage de renforcer sa coopération avec le Congo dans des domaines variés dont celui de l'éducation. La Russie a en effet accordé cette année 100 bourses d'études aux étudiants congolais qui sont actuellement formés dans les universités russes. Commentant le rapprochement entre les Etats-Unis et Cuba, le diplomate a dit que son pays s'est toujours opposé aux sanctions américaines infligées à Cuba, pour la simple raison que ces « sanctions économiques ou commerciales sont contreproductives. »

Nestor N'Gampoula et Fiacre Kombo (stagiaire)

LUTTE CONTRE EBOLA

Ban Ki-moon réaffirme l'appui de la communauté internationale

La tournée africaine du secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon dans les pays les plus touchés par l'épidémie de la fièvre hémorragique à virus Ebola a servi d'occasion pour encourager les soignants à ne pas baisser la garde face à cette maladie.

Le patron de l'ONU qui est arrivé le samedi 20 décembre à Conakry, en Guinée après les étapes du Ghana, du Libéria, et de la Sierra Leone a « appelé à davantage d'efforts mondiaux » pour mieux lutter contre Ebola qui a déjà causé des milliers de victimes, notamment en Afrique. Lors des rencontres qu'il a eues avec des personnels de santé dans les pays visités, Ban Ki-moon les rassurés de l'appui de la communauté internationale pour endiguer l'épidémie et reconstruire les services de santé sinistrés afin d'en éviter de nouvelles. « Aujourd'hui nous avons des raisons d'être prudemment optimistes : cette terrible épidémie peut être vaincue. Mais le moment n'est pas venu de ralentir nos efforts », a déclaré Ban Ki-moon. « Nous savons qu'un seul cas peut déclencher une épidémie. », a-t-il néanmoins prévenu.

Malgré ses encouragements à l'endroit des personnels de santé, le secrétaire général a mis en garde contre un possible rebondissement de la maladie et signalé que l'objectif visé n'était pas toujours jusqu'à atteint, puisque de nouveaux cas sont enregistrés chaque jour au Liberia, en Sierra Leone et en Guinée.

Devant cet état de chose, Donal Brown, responsable de la coordination des agences de santé en Sierra Leone a déploré la propagation de l'épidémie. « Nous savons qu'environ 30% des corps que

nous recevons, sont positifs au test. Cela signifie que les gens ne viennent pas pour être isolés et traités. Ils meurent chez-eux. C'est ce que nous devons changer, les faire venir plus et les isoler », a-t-il fait savoir. Donal Brown estime par ailleurs que la communauté internationale peut certes apporter ses moyens, mais elle ne changera pas les mentalités des populations des pays touchés. « Les gouvernements doivent mieux travailler à l'éducation, afin que les familles acceptent de déclarer les décès et de ne pas pratiquer les rites mortuaires avant les enterrements. Car c'est ainsi que l'épidémie de fièvre Ebola peut resurgir », a poursuivi Donald Brown.

Le secrétaire général de l'ONU a effectué cette tournée africaine à la tête d'une forte délégation composée entre autres de la directrice générale de l'OMS, Margaret Chan et de l'envoyé spécial de l'ONU pour Ebola, David Nabarro. Le choix du Ghana qui n'est pas un pays touché par Ebola se justifie au fait qu'Accra la capitale du pays abrite le quartier-général de la Mission des Nations unies pour l'action d'urgence contre Ebola.

Notons que d'après les derniers chiffres publiés le 17 décembre par l'OMS, l'épidémie Ebola a déjà fait plus de 6 900 morts sur près de 18 500 cas, dont 99% au Liberia, en Sierra Leone et en Guinée.

Nestor N'Gampoula



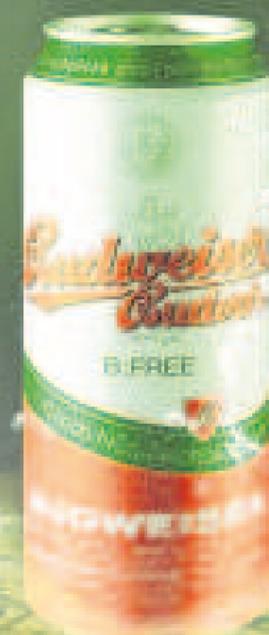
“ Saviez - vous que le vin sans alcool lutte contre les maladies du coeur ? ”

0% Alcool

Joyeux Noël
Meilleurs Vœux

05 700 02 20 / 05 700 02 18

Enfin la vrai bière sans alcool



Budweiser Budvar

0% FREE

Lieux de Ventes Brazzaville :

Point à l'Appel - Toutes les CAVES de la ville

Lieux de Ventes Pointe-Noire :

Carrefour - Toutes les CAVES de la ville




TUNISIE

Le président élu envisage de s'attaquer à l'extrémisme islamiste

Déclaré vainqueur de la présidentielle de son pays avec 55,68 % des voix devant le président sortant Moncef Marzouki qui a obtenu 44,32% des voix, l'ex-Premier ministre tunisien, Beji Caïd Essebsi aura la lourde tâche de relancer un pays qui sort de quatre ans de transition houleuse mais aussi de combattre l'extrémisme islamiste.

« Je serai le président de tous les Tunisiens », a déclaré le lundi 22 décembre Béji Caïd Essebsi dans une courte intervention sur les ondes de la télévision d'Etat, après l'annonce officielle de sa victoire à la première élection présidentielle libre en Tunisie, ultime étape de la transition démocratique entamée avec le soulèvement populaire qui avait provoqué la chute de Zine ben Ali en janvier 2011. Beji Caïd Essebsi devient ainsi le premier chef d'Etat tunisien élu librement depuis l'indépendance du pays en 1956.

Par cette déclaration, le nouveau président qui prône l'islam modéré veut faire comprendre à la population et particulièrement aux islamistes d'Ennahda dont il accuse de « ramener le pays en arrière » que personne ne sera laissé au bord de la route durant son quinquennat. Cette intervention valait la peine d'être faite pour les rassurer tous lorsqu'on sait que Beji Caïd Essebsi a souvent déclaré : « Les islamistes n'ont pas le monopole de

l'islam en Tunisie. » Côté population, notons que certains Tunisiens considèrent que la victoire de Beji Caïd Essebsi, 88 ans, qui occupa le poste de président de la Chambre des députés entre 1990 et 1991 à l'époque de Ben Ali, marque un retour au pouvoir des membres de l'ancien régime.

Hormis la présidentielle, Nidaa Tounès, le parti du nouveau président a remporté les législatives de fin octobre. C'est dire que sa formation politique doit désigner un Premier ministre, former le prochain gouvernement et devra composer -faute de majorité au Parlement - avec les islamistes d'Ennahda, qui restent la deuxième force politique du pays. Ceci, avant de s'attaquer au contrôle de l'extrémisme islamiste et aux réformes économiques délicates.

Le président sortant a félicité le vainqueur de l'élection présidentielle. « Le docteur Moncef Marzouki a félicité tout à l'heure Monsieur Béji Caïd Essebsi pour sa victoire à l'élection présiden-



Le président Beji Caïd Essebsi

tielle », a précisé son directeur de campagne Adnène Mancier. Malgré cela, il n'est plus à démontrer que Moncef Marzouki qui s'est vu reprocher son alliance avec les islamistes d'Ennahda grâce à laquelle il avait été désigné président de transition en décembre 2011, estime que l'accession de Caïd Essebsi au poste de chef de l'Etat est de nature à remettre en cause la « révolution de jasmin ».

La victoire du leader de Nidaa Tounès à la présidentielle a été saluée par la communauté internationale. La responsable de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, par exemple a affirmé la détermination

de l'Union européenne à travailler avec les nouvelles autorités tunisiennes. « L'Union européenne reste déterminée à travailler avec les nouvelles autorités tunisiennes ainsi que tous les niveaux de la société tunisienne », a-t-elle déclaré, ajoutant que l'objectif était de permettre un progrès démocratique et des réformes sociales et économiques. Le président américain Barack Obama quant à lui, a félicité Béji Caïd Essebsi pour sa victoire ainsi que la « Tunisie pour la conclusion de sa première élection présidentielle sous la nouvelle constitution ».

Beji Caïd Essebsi est né en 1926 à Sidi Bou Saïd au nord de la Tunisie. Il quitte sa terre natale pour étudier le droit à Paris, en France où il obtient une licence en droit. De retour dans son pays, il intègre un prestigieux cabinet d'avocats et consacre une grande partie de son temps à la défense de militants tunisiens traduits devant la justice militaire. L'avocat a fait son entrée en politique après l'indépendance de la Tunisie. Il a servi sous le président Habib Bourguiba comme ministre de l'Intérieur, de la Défense et des Affaires étrangères. En 1987, il intègre le RDC, le parti de Ben Ali et devient d'ailleurs président du Parlement. Quatre ans plus tard, Beji Caïd Essebsi quitte la scène politique avant de revenir en 2011 suite à la révolution ayant conduit à la chute du président Zine el-Abidine Ben Ali. Il fait sa réapparition dans la vie publique en devenant premier ministre de transition. Quelques mois plus tard, il fonde son parti Nidaa Tounès dans le but de rassembler l'opposition. Ce qui a permis à cet avocat de formation d'être élu président tunisien en remplacement de Moncef Marzouki. Il aura donc 93 ans au terme de son mandat.

Nestor N'Gampoula



Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

- ASSURANCE AUTOMOBILE
- ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE
- ASSURANCE MALAIRE
- ASSURANCE VOYAGE
- ASSURANCE TRANSPORT
- ASSURANCE GLOBALE BANQUE
- ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT
- ASSURANCE TOUS RISQUES (Chirurgies, Mariages et Funérailles)
- ASSURANCE INCENDIE
- ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION
- ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU
Protégez votre entreprise dès maintenant!

TerraTech
le monde de l'informatique

Promotion spéciale

● Acer Aspire E1-570

Spécificités

- * Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- * 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **479.000** TTC

Ordinateurs portables acer

● Acer Celeron (Couleur Rouge)

● Acer Celeron (Couleur Grise)

Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz), Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **265.000** TTC

● Acer Aspire V5-131

Spécificités

- * Intel Celeron
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- * 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **259.000** TTC

Avenue Alphonse FONDERS, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
Tel: 00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com

Bienvenue chez vous



www.flyecair.com

Les Stars du Brazza Festival en visite chez ECAir

La compagnie aérienne nationale de la République du Congo, ECAir, a été le transporteur officiel de la première édition du Brazza Festival. Un événement sur le thème de la jeunesse et de la paix qui a eu lieu du 14 au 15 décembre à Brazzaville.

Au terme du festival, le personnel de Equatorial Congo Airlines a eu l'honneur d'accueillir des artistes talentueux du continent au sein de son nouveau siège, situé en face de l'aéroport de Maya-Maya. Arielle T, Singuila, Youssoupha, Omar Defunzu, des journalistes de la presse internationale (France 2, Ben & Brune Magazine, VoxAfrica...) et quelques-unes des meilleures blogueuses afros du moment, dont Danielle Ahanda, Sarah Diouf, Fatou N'Diaye, ont visité le siège d'ECAir et immortalisé cette visite avec les agents de la compagnie.



La délégation du Brazza Festival visite ECAir House



Le groupe nigérian Bracket en compagnie de Samuella Madzengue, de la direction marketing d'ECAir.



Singuila, Arielle T, Youssoupha, avec des agents d'ECAir



Les blogueuses Fatou N'Diaye, Sarah Diouf, Danielle Ahanda



Youssoupha et Singuila, avec Yves Nanique, le directeur commercial d'ECAir



La délégation du Brazza Festival au 2e étage de ECAir House



Marie-Jeanne Serbin, du magazine Brune, Nicolas Négoce, responsable de la communication d'ECAir, Laura Dave de VoxAfrica et Youssoupha



Conférence au siège d'ECAir



Le groupe Bracket au 3e étage de ECAir House

A propos d'ECAir

Compagnie aérienne nationale de la République du Congo créée en 2011, ECAir emploie plus de 450 collaborateurs. En 2013, la compagnie a transporté 220 000 passagers. ECAir opère jusqu'à 128 vols hebdomadaires depuis Brazzaville (République du Congo) vers Paris Roissy, Dubaï, Cotonou, Douala, Pointe-Noire, Ollombo. La compagnie a également mis en place une navette fluviale pour les passagers en provenance ou à destination de Kinshasa (République démocratique du Congo). ECAir est la première compagnie congolaise à relier directement le continent au Moyen Orient avec 3 dessertes hebdomadaires vers Dubaï. Pour en savoir plus : www.flyecair.com ou par téléphone au +(33) 01 78 77 78 77 ou au +(242) 06 509 05 09. Notre siège se situe en face de l'Aéroport de Maya-Maya, à Brazzaville, République du Congo.

Pour plus d'informations:

Information et réservations, www.flyecair.com / Visuels: www.flyecair.com/gallery/ Facebook: [ECAir/](https://www.facebook.com/ECAir/) Twitter: www.twitter.com/ECongoAirlines/ Instagram: [econgoairlines](https://www.instagram.com/econgoairlines)

INTERVIEW

Can Incesu : « Le Congo est un partenaire important pour la Turquie sous divers aspects »

Premier ambassadeur de la Turquie en République du Congo avec résidence à Brazzaville, Can Incesu a présenté lundi ses lettres de créances au président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Dans une interview exclusive aux *Dépêches de Brazzaville*, il évoque des accords de partenariat avec le Congo qu'il considère comme un partenaire important pour son pays.

Les Dépêches de Brazzaville : Après la présentation de vos lettres de créance au président de la République, vous-êtes le premier ambassadeur de la Turquie avec résidence à Brazzaville. Quels sont les sentiments qui vous animent ?

Can Incesu : C'est de toute façon un grand honneur de représenter son pays auprès d'une nation amie. J'ai de plus le privilège d'être le premier ambassadeur turc résidant dans ce pays. J'aurai cependant à installer une nouvelle ambassade. Le Congo est un pays très accueillant et j'ai l'impression que j'aurai des facilités à régler différentes questions administratives.

Nous sommes dans une perspective d'ouverture vers l'Afrique, surtout depuis le début des années 2000. Nous avons fait des progrès importants. Aujourd'hui, il reste très peu de pays africains où nous n'avons pas d'ambassade. Nous avons développé une coopéra-

tion approfondie avec un grand nombre de pays. Or, le Congo a un potentiel très important. C'est un pays stable, avec un revenu assez élevé. Nous apprécions aussi son rôle en tant qu'acteur important en Afrique centrale.

LDB : Depuis quelques temps, la Turquie s'est engagée dans une politique d'ouverture vers l'Afrique. Comment appréciez-vous les relations Turco-Congolaises ?

C.I : Le Congo est un partenaire important pour nous sous divers aspects. Nous souhaitons développer très rapidement notre coopération. D'ailleurs nous avons 14 accords déjà signés entre nos deux pays dont une grande partie remonte à la visite d'Etat du Président Denis Sassou N'Guesso en novembre 2012. Ces accords doivent être pleinement mis en œuvre. De plus il y en a une douzaine d'autres qui sont en négociation.

Il y a des accords qui sont en application, particulièrement dans le domaine sécuritaire. Des policiers congolais suivent des études en Turquie. Dans le domaine économique, nous avons déjà mis en place le mécanisme du comité économique conjoint, en juin 2013 à Brazzaville. Nous souhaitons organiser la deuxième édition du Comité économique conjoint en 2015 à Ankara. Ce comité est chargé d'évoquer toutes les questions économiques entre les deux pays et d'évaluer de nouvelles perspectives de coopération qui ne sont pas forcément inscrits dans les accords. Par ailleurs, il est très important de finaliser les accords au niveau économique comme la convention de non-double imposition et l'accord de protection et de promotion réciproque des investissements qui seront des pièces maîtresses de ce cadre législatif et qui permettront une confiance accrue des investisseurs des deux pays.

LDB : Peut-on penser que ces axes de coopération intègrent la dynamique du 2e sommet Afrique-Turquie qui s'est tenu du 19 au 21 novembre à Malabo en Guinée Equatoriale ?

C.I : Nous sommes fiers d'avoir réussi un bon sommet à Malabo, grâce à nos partenaires de l'Union africaine et équato-guinéens. Nous avons par ailleurs été honorés par la présence du président Denis Sassou Nguesso à ce sommet. Lequel a produit deux documents importants, dont le plan d'action qui énumère un certain nombre d'actions qui doivent être menées d'un côté par la Turquie et de l'autre par les pays africains. Cela s'intègre aussi dans nos relations bilatérales avec le Congo. Quand-on a un tel texte qui nous permet de planifier pour un continent entier, on peut se préparer à agir dans un cadre plus général, avoir les fonds et les mécanismes nécessaires, ce qui facilitera l'action bilatérale au niveau de chaque pays. Ce document adopté à Malabo est donc un outil important pour notre coopération avec le Congo.

LDB : Votre installation permet de mettre un terme à la dépendance du Congo vis-à-vis de Kinshasa en matière de délivrance des visas ?

C.I : Avec mon installation à Brazzaville, les passeports des Congolais ne devront plus être

transportés en RDC pour y apposer des visas. Pour l'instant je ne suis pas encore en mesure de délivrer les visas parce que je ne suis pas encore installé dans les locaux définitifs de l'ambassade. Cependant, j'espère pouvoir le faire assez rapidement. Je tiens aussi à rappeler que nous avons un système de visas électronique qui s'applique en particulier aux détenteurs de visas Schengen et des pays de l'OCDE. Ils peuvent les obtenir sur Internet sur le site www.evisa.gov.tr avec un paiement par carte de crédit.

LDB : Votre pays accueillera, en 2016, le premier sommet humanitaire mondial des Nations unies. Quels pourraient être les objectifs visés ?

C.I : Ce sera en effet le premier sommet humanitaire mondial. Le choix de la Turquie pour l'abriter est sans doute lié à l'implication de notre pays dans le mouvement d'aide humanitaire durant ces dernières années. Nous sommes le troisième pays en ce qui concerne les aides humanitaires après les USA et la Grande Bretagne. C'est une question qui nous préoccupe beaucoup, non seulement dans notre région mais aussi dans le monde entier. Je pense qu'un tel sommet sera important pour avoir une prise de conscience globale sur la question.

*Propos suscités par
Guy-Gervais Kitina
et Thierry Nougoua*



Les Statistiques agricoles pour une agriculture durable en République du Congo

Depuis sa création, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) collecte, traite et diffuse les données pour un suivi des performances du secteur agricole en général, à l'échelle nationale et mondiale. A cet effet, elle œuvre pour la mise au point des méthodes et normes pour les statistiques de l'alimentation et de l'agriculture. Elle offre une assistance technique aux États membres pour le développement de leurs capacités statistiques.

Cependant, dans la plupart des pays en développement, tel est le cas de la République du Congo, le manque de données fiables constitue un goulot d'étranglement tant au niveau de la planification, de la formulation que de l'exécution des programmes de terrain du secteur agro-sylvo-pastoral; le corollaire d'une telle situation conduit à l'inexistence de stratégies agricoles permettant de fixer des objectifs réalisables, faute de données fiables ou à l'existence de stratégies agricoles élaborées à partir de données extrapolées depuis pratiquement trois décennies.

Le dernier recensement général de l'agriculture en République du Congo a été réalisé en 1985, il y a donc plus de 29 ans. Depuis cette date, les données statistiques utilisées sont produites par simple extrapolation ou estimation avec un risque d'erreur très élevé.

Les données actuellement disponibles sont entourées d'une grande incertitude quant à leur fiabilité. Elles se caractérisent par: l'obsolescence des données structurelles et l'absence d'un référentiel pour les enquêtes agricoles et les statistiques courantes;

De la même manière que l'Etat se dote d'un budget annuel pour conduire sa politique, il devrait en être de même pour l'Etat de disposer de statistiques à jour, matière première indispensable pour l'élaboration de politiques à moyen et long termes.

L'importance des statistiques ne semble pas être suffisamment mis en exergue malgré les outils merveilleux développés par l'Organisation pour en assurer la promotion.

L'exemple de la République du Congo comme d'autres pays dans la même situation, montre à dessein si besoin en était, que la communication pour la sensibilisation et la mobilisation des décideurs, semble être le chemin d'avenir des statistiques agricoles en particulier à travers le sacrifice du recensement général de l'agriculture. Ce sacrifice a un prix mais a également des retours positifs pour le développement durable du pays.

C'est pour cette raison que le gouvernement de la République du Congo considère le lancement actuel du recensement général de l'agriculture le 7 novembre 2014, comme une action prioritaire pour appréhender les composantes du secteur agricole et pour constituer une nouvelle base de sondage solide et développer ainsi un système de production régulière de statistiques agricoles annuelles fiables.

Le Gouvernement de la République du Congo et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) sont sur le point de mettre un terme à cette longue période de prise des décisions sur des bases des données extrapolées qui dénaturent la situation de référence.

Désormais, le Congo pourra se servir des données actuelles et fiables pour alimenter ses services de planification et de programmation des objectifs de développement. Les performances de ses multiples interventions seront mieux connues avec précision. Ces données vont permettre de garantir le suivi et l'évaluation du Plan national de développement (PND) 2012-2016, du programme national de sécurité alimentaire, d'autres projets ayant l'incidence directe ou indirecte sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations et des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) dont l'objectif n° 1 porte sur l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim, dans le monde.

Dieudonné Koguiyagda, FAOR, Congo

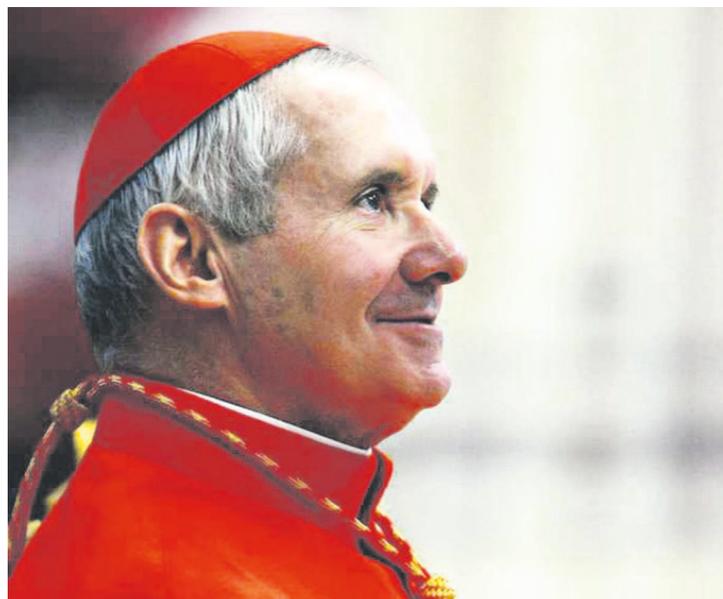
Brazzaville, le 18 décembre 2014

VATICAN

Le Cardinal Tauran nommé camerlingue de l'Eglise catholique

Le haut-prélat français chargé de gérer la hiérarchie de l'Eglise en cas de vacance à la papauté

Le pape François a nommé samedi "Camerlingue de la Sainte Eglise romaine" le cardinal français Jean-Louis Tauran. Quoique malade, atteint par la maladie de Parkinson, le cardinal Tauran est, à 71 ans, une des pièces maîtresses du gouvernement du Vatican où il a en charge le portefeuille stratégique du dialogue avec les autres religions. Le pontificat actuel mettant l'accent sur le refus et la condamnation des violences au nom de Dieu, le cardinal Tauran a été souvent projeté au premier rang dans les zones où les chrétiens subissent violences et persécutions du mouvement extrémiste de l'Etat islamique notamment. Suivant l'ordonnement de l'administration de l'Eglise catholique, le cardinal-camerlingue est un personnage central dans la période qui va de la date du décès d'un pape jusqu'à l'élection de son successeur par un conclave (réunion de cardinaux). Il gère et administre les biens et les droits temporels du Saint-Siège. Alors que les fonctions de tous les collaborateurs



nommés par le pape défunt (ou démissionnaire) cessent avec celui-ci, le camerlingue conserve les siennes. Il appose les scellés sur la chambre du défunt, annonce la mort du pape et autorise les photographes à venir prendre la dernière image de celui-ci pour les archives etc...

Annonçant la mort d'un pape, il est aussi celui qui annonce au monde l'élection de son successeur. C'est ainsi qu'en février de l'an dernier le monde a pu déjà voir le cardinal Tauran sur

tous les écrans de télévision annoncer le fameux « Habemus papam » (Nous avons un pape !) puisque le pape précédent, Benoît XVI, l'avait déjà fait camerlingue dans son gouvernement. Le cardinal Tauran connaît le Moyen-Orient et les enjeux de la collaboration avec les autres religions. Il n'hésite pas à tancer en des termes vifs ceux de ses interlocuteurs musulmans se montrant trop peu empressés à considérer les chrétiens comme des croyants eux aussi.

Lucien Mpama

BANQUE MONDIALE

207 millions de dollars débloqués pour les femmes en Afrique

L'enveloppe engagée par la Banque mondiale intègre le « Projet d'autonomisation des femmes et de dividende démographique ». Pays cibles : le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

« Considérée comme une croissance économique accélérée, la dividende démographique peut être générée par une baisse des taux de mortalité et de fécondité d'un pays, suivie d'une modification progressive de la structure par âge de la population, explique le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap). Ce projet est prévu pour une durée de 4 ans et devrait démarrer au début de l'année 2015. Il vise à améliorer les possibilités économiques des femmes et des jeunes filles, les principales bénéficiaires, et à réduire volontairement la fécondité.

Le projet comprend trois composantes dont la première, évaluée à 93 millions de dollars, concerne l'amélioration de la demande pour la planification familiale et les services de santé et infantile. La deuxième est liée à la mise en place d'une capacité régionale pour la sécurisation des produits contraceptifs et de santé maternelle et infantile essentiels et pour la formation des agents de santé qualifiés tels que les sages-femmes. Elle est estimée à 73 millions de dollars. Enfin, la troisième et dernière composante est chiffrée à 41 millions de dollars. Elle met l'accent sur le renforcement de l'engagement politique et de la capacité des politiques à mettre en œuvre le projet et à effectuer le suivi et l'évaluation.

Noël Ndong

Seule une TOYOTA va jusque là.



CFAO MOTORS CONGO
cfaogroup.com

Pointe-Noire : 13 Rue Côte Matève
Brazzaville : Bld Denis Sassou Nguesso
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél.: (242) 05 550 17 78 / 06 665 44 65
BP 247 - Tél.: (242) 05 504 93 33 / 06 665 14 39





Le Groupe BGFIBank vous présente ses
meilleurs voeux pour l'année 2015.

AG Partners

Bénin - Cameroun - Congo - Côte d'Ivoire - France - Gabon - Guinée Equatoriale
Madagascar - République Démocratique du Congo - São Tomé & Príncipe

www.bgfi.com



BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

KOUANGO

Les déplacés reçoivent de l'assistance

128 chefs de ménages ont reçu de l'assistance des mains de l'ancien député de Kouango, Marcel Dimassé. Des sacs de sel, de l'huile, des morceaux de savon et une somme d'argent ont été remis à ces personnes qui ont fui les hostilités à Kouango pour trouver refuge à Bangui. Un geste salué par ces dernières qui ne demandent qu'une seule chose, le retour à Kouango.

Déroulée à l'Ecole Sao, située dans le 7^e arrondissement de Bangui, la cérémonie a connu la présence des autorités reli-

gieuses et municipales dudit secteur.

Pour Marcel Dimassé, les déplacés de Kouango ont besoin d'assistance et d'appui pour vivre. « Cette assistance est destinée à 675 personnes déplacées de Kouango. Le sel, l'huile, le sucre et surtout l'enveloppe, aideront les déplacés à se prendre en charge pour un moment », a-t-il dit. Il a ajouté par ailleurs que la subvention qui a permis de venir en aide à ces personnes provient de la cheffe de l'Etat.

Ces déplacés ne réclament que

leur retour au village. « Nous avons laissé des enfants et des femmes à Kouango. Ils souffrent présentement et ne peuvent pas nous rejoindre ici à Bangui. Raison pour laquelle nous apprécions l'aide combien symbolique », ont-il souhaité.

Les membres du collectif des ressortissants ont promis pérenniser le geste. Cette remise succède à une autre, réalisée au quartier Sapéké, situé dans le 2^e arrondissement à l'endroit des déplacés de Kouango qui habitent la zone.

MBOKI

La LRA continue de sévir

La population de Mboki est appelée à ne pas s'aventurer au-delà de cinq kilomètres de la ville à cause de la présence des éléments de l'Armée de résistance du seigneur (LRA) de Joseph Kony. Une recommandation des autorités adressée à la population le 20 décembre.

Aux termes d'une réunion tenue le week-end dernier, le lieutenant-colonel a attiré l'attention de la population sur les intentions de la LRA à la fin de l'année. « Je demande aux parents de veiller sur leurs enfants, car la LRA a l'intention d'enlever des enfants à la fin de

l'année. Les femmes ne doivent pas aller jusqu'au-delà de cinq kilomètres dans la brousse, il faut être prudent », a recommandé le commandant de zone à l'assistance.

Marie Claire NDjada, maire de cette localité, a appelé les chefs de groupe et les chefs de village à la vigilance. Selon elle ces autorités communales doivent aussi bien identifier les personnes étrangères dans leur ville. « Et s'il y a quelque chose, vous devez informer immédiatement les forces de l'ordre, vous devez travailler

en collaboration avec ces forces ougandaises afin de garantir la sécurité de notre ville », a-t-elle instruit. Un chef de village à quant à lui demandé aux forces ougandaises de former les jeunes de la ville de Mboki, afin qu'ils puissent aussi donner main forte à cette armée afin de faire face aux attaques de Joseph Kony.

Depuis plus d'un mois, les habitants de la ville de Mboki, vivent dans la peur à cause des menaces de rebelles de la LRA.

Réseau des journalistes pour les droits de l'homme (RCA)

CRISE CENTRAFRICAINE

L'Italie renouvelle son contingent à Bangui

Des ingénieurs et des spécialistes du génie viennent prendre la relève des paras dans la capitale centrafricaine au sein de l'EUFOR-Centrafricaine.

Une quinzaine de nationalités se côtoient dans la capitale centrafricaine, Bangui, au sein de la mission de l'Union européenne de stabilisation. Il s'agit de 700 militaires qui, œuvrant de concert avec les forces de l'Union africaine sur place, constituent la mission de l'ONU, la Minusca, composée de beaucoup de soldats issus des pays de la sous-région. Les Italiens qui étaient présents dans cette force jusqu'ici relevaient de 8^e régiment de para « Folgore ».

Ceux qui arrivent sont des chasseurs alpins spécialistes du génie. Parmi les missions qui leur sont confiées : celle notamment de bâtir un pont entre deux quartiers de Bangui où les gens ne se mélangent plus, les violences centrafricaines ayant eu aussi un fond religieux opposant les Sélékas et les anti-Balaka. On a décrit les uns comme des musulmans et les autres comme étant plus favorables aux chrétiens dont ils prétendaient vouloir assurer la défense.

Le Folgore est rentré à sa base de Vérone, dans le nord de l'Italie, avec les honneurs militaires. « La mission des Italiens a été un succès absolu. En trois mois, le contingent a mené à bien d'importants projets tels l'agrandissement de la base de l'Eufor et la remise en état de canaux d'évacuation d'eau, en passant par la réalisation d'infrastructures de base », a dit le

général de brigade français Thierry Lion, qui commande la mission européenne à Bangui.

Ces éloges sont d'autant plus soulignés en Italie qu'ils sont en contraste évident avec la polémique qui avait accueilli le Folgore au pays en 1993, après des accusations de torture portées contre ses membres lors de la mission en Somalie. Les alpins qui arrivent à Bangui appartiennent au 2^e régiment dit « Julia ». Ils sont basés dans la ville de Trente et reviennent en Afrique après vingt ans. C'est eux qui avaient accompagné avec succès le processus de sortie de guerre au Mozambique qui put se conclure par la signature d'un accord de paix à Rome.

Dès leurs premiers jours à Bangui, ils se sont attelés à la remise en état d'une artère du centre de la capitale centrafricaine qui sera primordiale pour la construction du pont que projettent les Européens dans la ville. Le contingent italien dispose d'une logistique civile et militaire adaptée : elle va des bulldozers et autres excavateurs aux blindés légers de type Lince dotées de la technologie italienne avancée en matière de défense. Car, la mission est multidimensionnelle, insiste-t-on à Rome : assurer la défense et l'apaisement en Centrafrique mais aussi participer au développement et à la relève du pays.

Lucien Mpama

Le port autonome de Pointe-Noire adopte son budget général Exercice 2015

Les travaux de la session budgétaire Exercice 2015 du Conseil d'administration du Port autonome de Pointe-Noire tenus le 19 décembre à Pointe-Noire sous la présidence de Séraphin Bhalat, conseiller du Chef de l'Etat, chef du département des Travaux publics et de l'aménagement du territoire ont été sanctionnés par l'adoption du budget général exercice 2015 de cette entité.

Le budget général exercice 2015 est arrêté en produits à la somme de 49 971 200 000 FCFA et en charges, à la somme de 43 823 300 000 FCFA soit un résultat prévisionnel bénéficiaire avant impôt de 6 142 900 000 FCFA.

Il se dégage de l'analyse de ce budget, une hausse de chiffre d'affaires prévisionnel de 11, 15% par rapport aux projections au 31 décembre 2014, alors que les charges connaissent un accroissement de l'ordre de 11,44%, consécutivement à l'augmentation des activités portuaires, au maintien à niveau des infrastructures de base et au remboursement complet des emprunts extérieurs à partir de l'année 2015. S'agissant du résultat prévisionnel, celui-ci est en légère hausse de 5,65% par rapport à celui du budget exercice 2014.

Edifié sur la situation générale du Port autonome de Pointe-Noire, le Conseil d'administration a apprécié les performances réalisées au cours des neufs premiers mois de l'année 2014, en dépit



Séraphin Bhalat

d'une conjoncture internationale incertaine. Ces résultats se concrétisent par plusieurs données d'exploitation, à savoir : la mise en œuvre effective du Programme d'investissements prioritaires (PIP) dont les principaux chantiers sont totalement terminés; la croissance des activités du port public matérialisée par la hausse du trafic marchandises qui devrait atteindre 9 600 000 tonnes en 2014 et 640 000 tonnes conteneurs équivalents vingt pieds (EVP). L'amélioration des cadences de manutention et l'augmentation de la taille des navires touchant le port, ce qui conforte le port de Pointe-Noire dans son rôle principal port de transbordement dans la sous région. La taille des navires devrait atteindre à court terme 7 000 à 8000 EVP. Les cadences de manutention qui



Pascal Ngotene

étaient de 7 EVP par heure en moyenne représentent actuellement 25 EVP par heure. La hausse du chiffre d'affaires de 7,11% au 30 septembre 2014, ce résultat laisse augurer une réalisation en fin d'exercice de 46 250 000 FCFA contre 43 150 089 432 FCFA en 2013, soit une progression de 7,18%. Au terme d'échanges de vues, le conseil d'administration a approuvé les rapports d'activités et de gestion ainsi que les états financiers intermédiaires au 30 Juin 2014 au port autonome de Pointe-Noire. Plusieurs délibérations ont été prises par le conseil. Il s'agit de la délibération portant approbation : du rapport d'activités au 30 Juin 2014 du port autonome de Pointe-Noire, du rapport

de gestion au 30 Juin 2014 au PAPN, des états financiers au 30 Juin 2014, du budget exercice 2015. La délibération autorisant les études pour la construction d'un nouveau quai polyvalent au PAPN et celle portant approbation du budget exercice 2015 du Port autonome de Pointe-Noire sont les autres décisions prises par le conseil d'administration. Le conseil d'administration s'est réjoui de la qualité des débats ainsi que de la pertinence des contributions des administrateurs et des résultats auxquels ont abouti les travaux de la présente session budgétaire exercice 2015 du PAPN.

Signalons que le Port autonome de Pointe-Noire a, depuis le 13 octobre 2014 un nouveau directeur général en la personne de Pascal Ngotene qui, suite à sa nomination à la tête de cette entité a été félicité par le président du Conseil d'administration en ouvrant les travaux qui a, par ailleurs apprécié la régularité de la tenue des réunions du conseil qui témoigne du dynamisme de cette entité. Ce dynamisme est conforté par l'amélioration de ses performances qui font d'elle actuellement la principale plateforme portuaire du Golfe de Guinée, dont le rôle vise à redonner au Congo sa vocation de pays de transit, tel que décliné dans le projet de société du président de la République : le Chemin d'avenir.



Bonnes Fêtes avec TV5MONDE

24 décembre à 12h10

“LE MONDE DE PAHÉ” :
“Noël au Gabon”

25 décembre à 12h05

“HOUDINI”

© 2014 TV5MONDE. France Télévisions / Galaxie / Blue Sky Animation / Be Films - Dardano / Mous / Waiting The Dog

TV5MONDE

www.tv5monde.com

ITALIE

L'immigré plus visible dans les médias mais toujours en négatif

C'est Cécile Kyenge qui a été l'immigrée la plus citée dans les journaux italiens au cours de l'année qui s'achève.

La nomination de la Première ministre noire d'origine africaine a joué comme un catalyseur : journalistes et médias italiens ont accordé plus d'espace aux questions et aux figures de l'immigration en Italie cette année. Naturellement, c'est la figure de Cécile Kyenge Kashetu, la première Italienne d'origine africaine à occuper un poste gouvernemental qui a été, si l'on peut dire, l'immigrée de l'année pour les médias italiens. Ses faits et gestes ont été traqués, disséqués et rapportés, tout autant que les insultes pesantes dont elle a fait l'objet de la part des mouvements et groupuscules extrémistes, voire des médias eux-mêmes. Il peut sembler dérisoire de souligner un regain de nouvelles sur l'immigration dans les médias si c'est pour tout de suite pondérer ce « saut de qualité » relatif par le fait que les informations ainsi rapportées ont été souvent à lire en négatif.

Pourtant, souligne l'Association Charte de Rome qui a mené l'enquête en épluchant quatre principaux quotidiens de la péninsule, par rapport aux années passées, il semble bien que l'immigré soit sorti de la grisaille de l'anonymat. Jusqu'ici il existait presque comme une maladie, mais il était invisible.

Pendant un an, l'association a examiné les Unes et les pages intérieures des journaux Corriere della Sera, la Repubblica, Il Giornale et l'Unità. Il en ressort que les quatre grands quotidiens ont affiché, dans 76% des cas, une posture d'ouverture même lorsque les faits rapportés étaient négatifs :

naufrages d'immigrés, prises de parole de la ministre de l'Intégration Kyenge, etc.

Dans la plupart de ces cas aussi, note l'association, les immigrés sont décrits comme victimes et plus comme protagonistes de l'immigration. D'ailleurs, la plupart du temps, ils perdent le qualificatif de « clandestins » pour celui - plus noble ? - d'immigrés. Mais l'enquête révèle aussi - et les journaux ne peuvent pas faire autrement que de le rapporter - une augmentation des attaques verbales et insultes racistes, de 19 à 27%. Primat remarquable s'il en était, 39% de ces insultes ont concerné Mme Kyenge, les milieux sportifs (23%) en ayant été les pourvoyeurs les plus zélés ! Dans le même temps diminuent les faits dits de « chronique », le vocable par lequel en italien on range tous les faits d'actualité de violence et de délinquance dans la vie ordinaire. Les immigrés n'y sont plus les principaux acteurs et n'en sont plus les auteurs directs, une diminution qui passe de 27% dans les années passées à 17%.

« Nous en appelons au bon journalisme », a plaidé Giovanni Maria Bellù, président de l'association en présentant ces données à la Chambre des députés, l'Assemblée nationale italienne, la semaine dernière. « Il s'agit de refléter honnêtement un phénomène social », pas de l'amplifier ou de le créer. Or, a relevé dans le même temps Marco de Giorgi, directeur de l'Unar, l'Office italien contre les discriminations raciales, 35% des cas de racisme dénoncés auprès de cette instance (1.200 dénonciations en tout) concernent... les médias, blogs et réseaux sociaux. C'est comme si en la matière les médias faisaient littéralement la nouvelle !

Lucien Mpama

Il y avait bien un complot pour assassiner Cécile Kyenge !

Des néo-fascistes arrêtés affirment qu'ils voulaient passer à l'acte au cours de ce Noël 2014.

Pendant deux ans, la police italienne a pisté, écouté les conversations et analysé les faits et gestes d'un groupuscule d'extrême-droite, le mouvement de l'Ordine Nuovo (ordre nouveau). Et lundi, les enquêteurs qui estiment avoir rassemblé suffisamment de preuves contre ce mouvement néo-fasciste, ont déclenché leur vaste coup de filet à Rome et dans plusieurs autres villes de l'intérieur. Le bilan est éloquent : quatorze arrestations; des caches d'armes potentiels découverts et des plans d'attaque saisis.

Le mouvement n'entendait rien faire de moins qu'un véritable carnage en cette fin d'année en Italie. Les attaques, simultanées, auraient visé les chemins de fer, le siège de l'organisme national de recouvrement des impôts, Equitalia ; des bureaux de postes; des commissariats de police... ! Mais il y avait aussi dans leur ligne de mire des institutions politiques et des leaders, hommes ou femmes politiques de renom, des magistrats, etc.

Parmi ceux-ci, ils avaient décidé de réserver un sort spécial à la première femme ministre italienne d'origine africaine, Cécile Kyenge Kashetu qui était l'an dernier ministre de l'Intégration dans le gouvernement dirigé par M. Enrico Letta. Originaire de Ré-

publique démocratique du Congo, « La Cécile » comme l'appellent les Italiens, avait déjà dû subir les attaques racistes des mouvements ou partis ayant même pignon sur rue, telle La Ligue du Nord, qui s'est déchaînée contre elle en la traitant de tous les noms.

Mais ce qu'Ordine Nuovo avait prévu de lui faire froid dans le dos. Les enquêteurs ont mis la main sur toute une littérature réservée uniquement à ce qui devait être fait à « cette négroïde impure, au nom de la défense de la pureté de la race ». « L'égorger », « la violer » car « une race, ce n'est pas de l'air, c'est du sang : nous devons faire vite car le temps presse ». Les néo-fascistes déterminés avaient prévu de se débarrasser de tous les impurs, juifs et autres races non-aryennes qui sont autant « de parasites (qui) sont en train de nous dépeupler et de nous éliminer ». La presse italienne rapporte le propos du responsable de l'enquête, Mario Parente, selon qui les informations recueillies ont été complétées par un policier qui avait infiltré ce groupe assez ancien mais peu actif ces dernières décennies. Ordine Nuovo fut créé en 1956 avec l'ambition de ressusciter le fascisme mort avec la pendaison du dictateur italien Benito Mussolini en avril 1945. Accusé de plusieurs attentats au début des années 1970, le mouvement a été dissous par le gouvernement en 1973.

L.Mp.

CLÔTURE DE L'ANNÉE 2014

La FMT organise une grande journée de sensibilisation

L'activité permettra à cette ONG de communier avec ses membres et les différents partenaires qui soutiennent ses actions.

Dans le cadre du développement inclusif qu'elle prône, la Fondation Mwimba Texas (FMT) prévoit d'inviter, au cours de cette activité prévue pour le 27 décembre dans la salle paroissiale Notre-Dame-de-Fatima, à Gombe, les représentants des sourds-muets, des aveugles, des handicapés moteurs, des pygmées, etc. Cette journée qui permettra, selon le président de la FMT, le catcheur albinos Alphonse Makiese Mwimba Texas, de clôturer l'année en beauté sera également une occasion pour cette structure de remercier tous ses partenaires qui l'ont accompagnée tout au long de l'année finissante.

Sensibilisation des albinos et des non-albinos

Au cours de cette journée, la FMT ne va pas déroger à ses



Des albinos, lors d'une journée de sensibilisation par la FMT

habitudes liées à la sensibilisation et la conscientisation de la société et des albinos contre la stigmatisation dont ces derniers sont victimes. Par ailleurs, cette organisation compte également procéder à la distribution des produits pharmaceutiques et parasols,

chapeaux et autres produits de première nécessité afin de permettre à ses membres et autres personnes nécessiteuses de bien passer les fêtes de fin d'année et de Nouvel An. Mais cette volonté de la FMT se bute au manque de moyens, étant donné que la principale

source de revenus de cette structure reste les combats de catch classiques auxquels participe son président, Mwimba Texas. C'est dans ce sens qu'un appel est lancé vers les partenaires et les autres âmes sensibles à la cause des albinos, pour leurs apports

afin de permettre l'atteinte de ce dessein. Mais déjà la FMT se dit reconnaissante envers toutes ces personnalités et organisations qui l'ont soutenue tout au long de cette année et dont les apports lui ont permis de réaliser certaines actions tant à Kinshasa que dans certaines provinces du pays où la fondation a marqué de ses empreintes. Il s'agit du gouvernement de la République par l'entremise du Premier ministre Matata Ponyo, de Maman Audrade Shabikuli, du général Tshomba Ondo, du Dr Mavinga, du Provincial de Saint-Vincent-de-Paul, le père Charles-Alain, de la Fondation Gertler et du produit VitMilk. La FMT a également salué l'apport du gouverneur du Bandundu, Jean Kamisendu, et du député Clément Kanku, élu du Kasai, qui ont soutenu le déplacement des délégations de cette fondation vers leurs provinces respectives.

Lucien Dianzenza

ASSISTANCE

692 millions de dollars américains pour exécuter le plan humanitaire 2015

L'ONU a besoin de ce financement pour mettre en marche son plan humanitaire 2015. Cette somme permettra ainsi aux Nations unies d'intervenir dans quatre domaines prioritaires, à savoir les conflits armés, les épidémies, les catastrophes et la malnutrition.

Pour l'année qui va bientôt s'achever, les besoins humanitaires ont été évalués à 832 millions de dollars américains. Et à en croire le coordonnateur des affaires humanitaires et représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU en RDC, Moustapha Soumaré, les Nations unies n'avaient obtenu que 563 millions de dollars, soit un financement évalué à 67 %. Grâce à ce financement, les humanitaires de l'ONU ont pu secourir des populations dans les besoins à travers le monde en leur apportant des assistances dans le domaine de la sécurité alimentaire, de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement. Sans oublier l'éducation et la santé.

Selon Moustapha Soumaré, en RDC, l'année 2014 a été marquée par l'activisme des groupes armés. Et les humanitaires de l'ONU ont fait face à cette situation. À cause des in-

cursions répétées des groupes armés, plusieurs habitants ont dû abandonner leurs villages pour trouver refuge ailleurs. Des villages entiers ont été même saccagés par des groupes armés qui ont semé la terreur et la panique dans les populations qui dénoncent la montée de l'insécurité. Pour continuer à apporter son assis-



L'assistance humanitaire soulage les souffrances des populations dans les besoins

tance humanitaire l'année prochaine à l'endroit des populations dans le besoin, l'ONU est à la recherche de 692 millions de dollars américains. Quatre

domaines d'intervention sont ainsi ciblés si l'ONU arrive à mobiliser ce fonds. Il s'agit des conflits armés, de la malnutrition, des épidémies et des catastrophes naturelles. L'assistance humanitaire permet de soulager tant soit peu la misère des populations. Selon Moustapha Soumaré, quand il y a eu la crise de la maladie

à virus Ébola, le Pool Fund a assuré les premiers financements de l'ordre de près de 4,5 millions de dollars.

Aline Nzuzi

BUSINESS

Les télécoms et les banques parmi les secteurs les mieux cotés d'Afrique

Une étude réalisée par le magazine mensuel African Business Review est arrivée à la conclusion que les télécoms, la banque, la finance, l'énergie et le commerce sont les branches les plus compétitives du continent africain où s'imposent d'ailleurs quelques grandes marques.

Selon l'Agence Ecofin qui fait remarquer tout de même que l'auteur de l'étude n'a pas expliqué le mode opératoire et les critères de classement, les résultats de l'enquête ont permis de relever le top dix des grandes marques africaines, dont certaines d'entre elles sont représentées également en RDC. Au sujet de ces marques, sept sont sud-africaines et trois viennent du Nigéria. En tête du peloton, il y a MTN. Ce groupe sud-africain est présent actuellement dans vingt-deux pays en Afrique et même en dehors du continent africain.

L'opérateur a contribué à l'émergence de la communication mobile pour les paiements, le business et la santé. L'on estime le nombre d'employés à plus de 25 000 personnes et son niveau de connexion à 203 millions de personnes.

Le sud-africain ABSA group renommée Barclays africa Group après son rapprochement avec la banque britannique Barclays détient la deuxième place dans cette sélection. Puis, il y a le Nigerian national petroleum corporation, une société pétrolière d'État du Nigéria. Le sud-africain Eskom, le plus grand producteur d'électricité d'Afrique, arrive en quatrième position.

Il y a ensuite le sud-africain Shoprite, spécialiste du commerce de détail et de la restauration avec ses 1 200 comptoirs et 270 franchises, également présent en RDC.

Et la liste s'allonge avec le

groupe nigérian Dangote, un conglomérat industriel en Afrique de l'ouest actif dans le ciment, le sucre, la farine, le sel, les pâtes, etc. dangote figure parmi les milliardaires du continent africain.

Le sud-africain Woolworths, l'une des plus grandes chaînes de magasins d'Afrique du Sud, et Glabacom, deuxième opérateur de téléphonie mobile du Nigéria, occupent la septième et la huitième place. Pick n pay, deuxième grande chaîne de supermarchés en Afrique du Sud, vient à la neuvième position.

La dixième marque est plus familière des Congolais : Vodacom. Opérateur de téléphonie mobile, Vodacom a sa base en Afrique du Sud avec des filiales au Lesotho, en Tanzanie, en République démocratique du Congo et au Mozambique. Dans l'ensemble, l'opérateur compte plus de 60 millions de clients.

Laurent Essolomwa

SANTÉ

De nouveaux médecins appelés à honorer la profession

La famille médicale congolaise vient de s'enrichir avec l'entrée en profession de quatre cent un nouveaux médecins.



Des médecins bien formés assureront une bonne prise en charge des malades dans les hôpitaux

Les jeunes médecins qui viennent d'entrer dans la profession ont prêté le samedi dernier le serment d'Hippocrate à Kinshasa s'engageant ainsi à exercer la profession selon l'éthique et la déontologie professionnelle en faisant passer l'intérêt du malade avant tout. Ayant pris acte de serment, le président du Conseil national de l'ordre des médecins (CNOM), le Dr Antoine MButuku, a souligné que cette corporation régularise la pratique de la profession médicale en RDC et cela, ajoute-t-il, conformément au code déontologique en vigueur dans ce métier.

Le Dr Antoine Mbutuku a saisi cette occasion pour s'adresser aux nouveaux venus dans l'exercice de l'art de guérir. Il

les a exhortés à faire de leur mieux pour honorer leur profession et mériter la confiance des malades. Au gouvernement, le président du CNOM lui a demandé « de relever le défi en utilisant à bon escient ces nouveaux médecins afin d'éviter la fuite des cerveaux vers l'extérieur ». Aussi a-t-il demandé au gouvernement de fermer les facultés de médecine non viables pour garantir la bonne santé de la population. De son côté, le président du Conseil urbain de l'Ordre des médecins/Kinshasa, le Dr Guy Tshipeta, a invité auparavant ses nouveaux collègues à demeurer unis, à renoncer la calomnie et à la médisance ainsi qu'à respecter la hiérarchie afin d'échapper aux sanctions.

A.Nz.

SANTÉ

Des Congolais déployés en Guinée pour lutter contre Ébola

Disposant d'une grande expertise dans la lutte contre la maladie à virus Ébola, la RDC est venue pour la septième fois à bout dans quarante jours à vaincre cette terrible maladie qui s'était déclarée le 24 août à Djera dans le territoire de Boende dans la province de l'Équateur faisant quarante-neuf décès.

Compte tenu de cette expertise, la RDC s'est muée en un centre de formation des experts de la lutte contre la maladie à virus Ébola, cela conformément à la promesse faite par le chef de l'État, Joseph Kabila, qui avait promis d'appuyer la lutte contre cette épidémie en Afrique de l'Ouest. Après le recrutement et la formation des experts dans douze domaines d'intervention tels que les médecins, les infirmiers, les communicologues, les anthropologues, l'heure est actuellement à leur déploiement. Le Dr Benjamin Djoudalbaye de la commission de l'Union africaine qui a été reçu par le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi,

était venu lui rendre compte du processus du déploiement du personnel de santé congolais en Guinée. À l'entendre parler, ce déploiement se fait sans problème sous la bannière de l'Union africaine. « Notre présence ici est venue concrétiser la promesse du président Joseph Kabila de soutenir la lutte contre la maladie à virus Ébola dans les pays d'Afrique de l'Ouest les plus touchés. Nous avons commencé le travail du déploiement du personnel de santé congolais pour la Guinée. C'est pourquoi nous sommes venus faire le compte rendu au ministre de la Santé publique de l'état d'avancement de ce travail. Nous avons son soutien à 100 % », déclare-t-il. Ces Congolais déployés en guinée vont prêter mains fortes aux équipes locales pour renforcer la lutte contre la maladie à virus Ebola. Outre la Guinée, il est prévu aussi le déploiement des experts congolais en Sierra-Leone et au Liberia.

A.Nz.

MUSIQUE

Le festival Rumba parade mérite une meilleure promotion

L'affiche composée de l'OK Jazz, Jeannot Bombenga, Reddy Amisi, Sampayo, Le Karmapa et du groupe Nkento Bakaji était tout ce qu'il y a de plus convenable mais les trois jours dédiés à cette manifestation censés faire la une et bouger la capitale sont passés quasiment inaperçus pour la majorité du public.

Une certitude, confiner un événement de pareille portée au parking de la Délégation Wallonie-Bruxelles, cadre bien trop étroit et non adapté pour la circonstance faut le dire, n'a pas concouru à en révéler toute l'importance, surtout que l'ambition sous-tendue du festival Rumba Parade, comme n'ont eu de cesse de le rappeler les trois partenaires qui l'ont organisé, à savoir le Centre Wallonie-Bruxelles, l'Institut national des arts et l'agence CMCT, est « d'inscrire la rumba sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité ».

Assurément, au regard de sa motivation et toute la valeur culturelle dont il est porteur, le Festival « Rumba Parade » devrait, dès le départ, être garanti d'un meilleur accompagnement du gouvernement et, de fait, s'octroyer toute l'envergure qu'il mérite. Et s'il faut en plus considérer le fait que le

projet lancé en sourdine a nettement affiché sa visée disant qu'il « s'inscrit sur la lignée des grands événements qui ont lieu en Afrique centrale en matière de promotion musicale », il y a lieu de décrier la faible impulsion qui marque son début. On pourrait croire que les choses se sont carrément faites en catimini ! C'est en tout cas un démarrage bien timide pour un événement qui devrait s'annoncer et, par-delà, se passer pompeusement parce qu'il serait là sans conteste dans tous ses droits.

Mais l'organisation en soi du Festival « Rumba Parade » a témoigné de son incontestable potentiel à drainer du monde. Ce n'est pas le public qui a manqué à cette manifestation dont l'entrée était sur invitation. Les quelques privilégiés, qui y ont pris part et ceux qui sont parvenus à se greffer à eux sans carton d'invitation, ont apprécié les belles envolées musicales du week-end. En effet, les heures passées à écouter les six orchestres qui ont défilé, mieux œuvré à distiller du bonheur sur le podium de Rumba Parade, étaient des moments de pure délectation pour le public composite présent.

Il a été prouvé que l'actuel doyen des musiciens congolais, en l'occurrence Jeannot Bombenga,



L'OK Jazz sur la scène du Festival Rumba parade

n'a pas volé son titre d'icône de la musique congolaise moderne. Ravissant de voir que les airs du patriarce ont trouvé preneurs au milieu des jeunes la soirée du vendredi au lendemain de l'ouverture. Pareil pour l'OK Jazz qui s'est produit la veille du 18 décembre. Que dire de plus de leurs accompagnateurs des jeunes générations qui ont gagné la sympathie des mélo-

manes qui ne se comptaient pas seulement parmi les jeunes, sinon qu'ils avaient assuré ? Citons ici Sampayo et Le Karmapa, Reddy Amisi qui constitue le pont entre la génération Bombenga et Karmapa. Sans oublier la toute dernière qu'ont incarnée les Nkento Bakaji. Pour sa part, Sampayo monté en premier sur la scène a su donner le ton de l'événement à l'instar

de Reddy Amisi qui est parvenu à l'achever en beauté samedi. Le premier avait tout bon dans la peau de l'interprète de Sans préavis au point de séduire l'assistance en incarnant son ex et feu patron King Kester Éménéya. À noter au passage que la touche féminine imprimée par les fameuses Nkento Bakaji n'a pas manqué de faire son effet.

Nioni Masela

DIVISION 1

V.Club bat JS Bazano et devient premier du groupe B

Grâce à sa victoire sur JS Groupe Bazano à Lubumbashi, l'AS V.Club compte désormais 21 points, se positionnant en tête du groupe B du championnat national de football - Division 1. Mais la poursuite du championnat est hypothétique pour la Ligue nationale de football, dépourvu de sponsor de cette compétition.

L'AS V.Club de Kinshasa est allé s'imposer le 21 décembre au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, sur la formation locale de JS Groupe Bazano, par un but à zéro. C'était en match remis de la 2^e journée du groupe B de la 20^e édition du championnat national de football (Division 1). L'unique but de la partie a été inscrit à la 23^e minute de jeu par Firmin Mubele Ndombe. Avec ce succès, les Dauphins Noirs ont pris les renes du groupe B avec un total de 21 points glanés en huit rencontres jouées. Leur différence goal est de +13. V.Club jouera son dernier match de la phase aller du championnat le 27 décembre au stade Lumumba de Kisangani en Province Orientale contre le club local du CS Makiso.

Longtemps leader du groupe, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) se retrouve à la deuxième position avec 19 points et un goal différence de +6. Récemment battu lors du derby de Kinshasa contre son rival de toujours V.Club par zéro but à un, le DCMP doit livrer son dernier match de la phase aller contre l'AS Nika à Kisangani. La troisième place du groupe B est occupée par le FC MK de Kinshasa qui a grappillé 14 points

et un goal average de +3. La formation de JS Groupe Bazano de Lubumbashi reste à la quatrième place du classement avec 13 points (+1). Dans le groupe A, la rencontre comptant pour la 7^e journée entre le FC Saint-Éloi Lupopo et CS Don Bosco s'est soldée sur le score de zéro but partout, le 22 décembre au stade Frédéric-Kibassa de Lubumbashi. Initialement prévu le dimanche, la rencontre a été reprogrammée pour le lundi suite à une forte pluie qui s'est abattue sur Lubumbashi obligeant l'arbitre à stopper la confrontation entre les vingt-deux acteurs après une quinzaine de minutes. Les deux équipes étaient à égalité (0-0). Notons ici que le TP Mazembe est leader du groupe après la défaite de Sanga Balende à Goma au Nord-Kivu face à Dauphins Noirs. Les Corbeaux comptent 20 points et un goal différence de +14. Sanga Balende occupe la deuxième place avec 19 points et un goal average de +7. Lubumbashi Sport se maintient à la troisième position avec 14 points.

Linafoot en difficultés

La manche retour de cette 20^e édition de la Division 1 est hypothétique. La Ligue nationale de football (Linafoot), qui organise cette compétition sans sponsor pour la première fois, éprouve de sérieuses difficultés. Cette instance subdélégitaire de la Fédération congolaise de football association doit statuer dans un avenir très proche s'il faut stopper ou continuer la phase retour du championnat national et le play-off.

Martin Engimo

BASKET-BALL

Mazembe, septième du 29^e CACC à Tunis

Les basketteurs du Mazembe de Lubumbashi ont battu ceux du BC M'tsapere de Mayotte par 82 points à 67 pour la septième place de la 29^e édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions du basket-ball masculin.

Le BC Mazembe, champion du Congo de basket-ball, s'est contenté de la septième position à l'issue de la 29^e Coupe d'Afrique des clubs champions (CACC) de basket-ball Messieurs. La compétition a été organisée du 11 au 20 décembre à Tunis en Tunisie. le BC Mazembe a dû s'imposer face au BC Mtsapere de Mayotte par 82 points à 67 en match de classement. Bien que battu, le BC M'tsapere de Mayotte a été choisi comme l'équipe fair-play du tournoi.

Rappelons que les Corbeaux basket-ball du Katanga se sont arrêtés en quarts de finale de cette compétition, stoppés net par les Angolais de Recreativo do Libolo par 49 points à 82. Le club angolais a d'ailleurs remporté la finale du tournoi en disposant de l'Étoile sportive de Radès de Tunisie par 86 points à 68. Mazembe

a donc vu sa route barrer par le futur vainqueur de la 29^e CACC. Le Club Africain, autre club de la capitale tunisienne, a terminé sur le podium, occupant la troisième place après sa victoire sur Sporting d'Alexandrie d'Égypte par 79 points à 74.

Quant aux palmes individuelles, l'Angolais Eduardo Mingas a été désigné meilleur basketteur de la compétition. Le titre de meilleur marqueur est revenu à Stéphane Konaté d'Abidjan Basket-ball qui a totalisé 138 points. Averon Mathews d'ES Rades de Tunisie est le meilleur rebondeur du tournoi avec 64 rebonds. Quant à son coéquipier à l'ES Radès, Mohamed Maghrebi, il s'en est sorti avec la palme de meilleur tripointeur avec 21 paniers. Et les cinq majeur du tournoi sont Milton Barros du Recreativo do Libolo d'Angola, Makram Ben Romdhane du Sporting d'Alexandria d'Égypte, Marcus Haislip du Club Africain de Tunisie de Tunisie, d'Eduardo Mingas du Recreativo do Libolo d'Angola et Averon Mathews d'ES Radès de Tunisie.

M.E.

VIE ASSOCIATIVE

Session inaugurale du conseil national de gestion de l'AENAM

Cette réunion de l'Association de l'école nationale de l'administration et de la magistrature (AENAM) s'est déroulée le samedi 20 décembre dernier dans la salle de réunion de Suéco à Pointe-Noire, sous la direction d'Aimé Augustin Ebiou, nouveau président élu de ladite association.

Au cours de cette réunion, trois principales affaires ont été traitées à savoir, l'intériorisation du règlement intérieur par les membres de l'association, l'examen et l'adoption du plan d'action triennal 2015-2017 et les ressources financières nécessaires pour réaliser les activités programmées.

Dans son mot de circonstance, Aimé Augustin Ebiou a déploré l'inertie constatée sur divers plans quant à la dynamisation de leur association : « Dans sa marche inexorable, l'AENAM au plan organisationnel, structurel et fonctionnel n'a pas encore réussi à créer une véritable synergie qui devrait lui permettre de se déployer efficacement dans

l'accomplissement de ses tâches statutaires. Cependant sa mort n'a jamais été souhaitée. Bien au contraire, la conviction de tout énarque est ferme, celle de voir leur organisation se développer afin de voir la réalisation des objectifs qui ont été à la base de la création de l'ENAM et de l'AENAM, à savoir être le catalyseur d'une administration publique républicaine, intégrée et performante au service des populations. »

L'AENAM vise entre autres, à développer l'esprit de corps parmi les anciens élèves de l'ENAM par le biais des actions d'entraide ; contribuer à la promotion du caractère impersonnel de l'administration publique congolaise ; veiller sur l'utilisation rationnelle de ses membres et promouvoir la déontologie administrative et la



Photo de famille après la réunion

compétence dans le service public. Il s'agit aussi de lutter pour la mise en oeuvre d'une administration publique performante et enfin veiller sur l'intégration systématique des anciens élèves externes de l'ENAM dans la fonction publique, conformément au planning ayant motivé le concours de recrutement.

L'occasion était toute indiquée pour les participants à la session de dénoncer le travail de sape

observé depuis quelques années à l'ENAM, lequel consiste à soustraire des filières essentielles, qui formaient des cadres de valeur dont le pays a tant besoin pour son développement socio-économique. L'AENAM s'insurge également contre des pratiques qui réduisent inexorablement les chances des personnes méritantes, au profit de celles aux qualités douteuses.

Cette rencontre a été sanction-

née sur une note d'espoir du bureau exécutif national qui a souhaité que ce réveil inspiré par les Enarques de Pointe-Noire, donne la pleine mesure de l'importance de l'association pour un développement harmonieux du pays. Et, que le nouvel esprit de solidarité qui anime l'ensemble des membres de l'association les éloigne à jamais de l'individualisme, de l'égoïsme et de la somnolence. D'où l'intérêt d'agir et d'appartenir à une communauté utile pour l'amélioration effective du service public. Pour la petite histoire, l'idée de la création de cette association est l'une des retombées positives d'un séminaire de réflexion sur le thème : « Déontologie de la fonction publique et développement économique et social », organisé par le département des carrières judiciaires de l'ENAM du Congo, du 19 au 23 mars 1984 à Brazzaville, suivant la décision prise en juillet 1983 par le conseil scientifique et pédagogique de la dite école.

Faustin Akono

TCHIAMBA NZASSI

Campagne contre l'utilisation illicite des sacs en plastique

Lancée la semaine dernière dans la ville océane par la direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales, l'opération s'est poursuivie dans le district de Tchiamba Nzassi où elle a connu un réel soutien.

« L'opération consiste à conseiller, orienter et éduquer les commerçants, à travers celle-ci, les brigades en charge de son exécution ont pour objectif principal de rappeler et faire observer aux commerçants l'ensemble des lois sur la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs, sachets et films en plastique conformément au décret n°2011-485 du 20 juillet 2011. En effet il est question au cours de celle-ci de former une synergie agissante avec d'autres services de l'État installés à la frontière de Tchiamba-Nzassi en vue de l'application stricte de cette mesure gouvernementale par l'ensemble de commerçants de ce district », a déclaré Gaspard Massoukou, directeur départemental de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales.

Ainsi, au cours de cette descente, Gaspard Massoukou a rappelé aux commerçants quelques infractions qu'ils pouvaient encourir dans l'exercice de leur profession comme la pratique des prix illicites, l'importation des produits prohibés, la date de péremption, le défaut de factures ou du facturier de vente, les denrées impropres à la consommation, le refus de faire inspecter la marchandise,



Une banderole à Tchiamba Nzassi interdisant l'usage des sachets

l'outrage et l'entrave aux fonctionnaires en mission de service et autres.

Exprimant pour sa part sur l'importance de cette opération, Jean Pierre Oba, chef de service des douanes à Tchiamba Nzassi, a soutenu que cette sensibilisation vient renforcer plusieurs autres actions menées par les services de douane à la frontière de Tchiamba-Nzassi sur la circulation des sacs en plastique et d'autres produits interdits et dangereux. « Nous appuyons cette démarche de la direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales, beaucoup d'efforts sont en train de se faire dans ce sens en dépit de quelques informations négatives qui proviennent de l'opinion publique qui affirment sans aucune preuve qu'il y a la porosité à la frontière », a-t-il indiqué.

Jean Claude Mabilia, président de l'Association des défenses des droits des consommateurs du Congo (Addcc) a indiqué que l'initiative est louable. Il a

souhaité que celle-ci soit suivie par d'autres administrations publiques dans la capitale économique. « Une seule administration ne pourra pas éradiquer définitivement les sacs en plastique à Pointe-Noire, le changement des mentalités des commerçants et des consommateurs sur la vente ou l'utilisation clandestine des sacs en plastique exige du temps, il nécessite plusieurs campagnes de sensibilisation et de suivi de toutes les administrations publiques, comme cela est déjà le cas à la direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales en vue d'appliquer à bon escient cette disposition gouvernementale », s'est-il exprimé. Pendant cette opération, des copies du décret y compris des sur lesquelles il était écrit : « Supprimons les sachets et les sacs en plastique dans nos usages quotidiens ; exposer et dénoncer la présence des sacs plastiques est un devoir patriotique ».

F.A.

75 cadres formés sur « La préparation et la planification des marchés publics »

Initié par l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP), ce séminaire a pris fin le 19 décembre à Pointe-Noire à la grande satisfaction des participants.



David Martin Obami, Dg Armp remettant un diplôme à une participante crédit photo Adiac

Près de soixante quinze participants venus des sociétés de la place, des institutions et des collectivités locales ont pris part du 16 au 19 décembre à l'atelier d'information et de formation sur le thème « la préparation et la planification des marchés publics ». Assuré par les cadres de l'ARMP, l'atelier a réuni les membres des cellules de gestion des marchés publics, les directeurs d'étude et de planification et les gestionnaires des crédits des ministères. La session de formation a permis d'améliorer les connaissances des séminaristes en matière de passation des marchés publics gage de l'assainissement de l'environnement économique.

Les thèmes tels l'environnement général de la préparation des marchés publics, la

détermination et l'analyse des besoins des marchés publics et l'élaboration du plan de passation des marchés ont été développés suivis d'échanges et de débats courtois et instructifs. Ces enseignements étayés des cas pratiques visaient principalement la maîtrise du processus de détermination des besoins par la méthode de l'analyse fonctionnelle des besoins étant entendu qu'avant tout appel à concurrence, une consultation, une entente directe, le maître d'ouvrage ou le maître d'ouvrage délégué est tenu de déterminer exactement la nature et l'étendue des besoins.

David-Martin Obami, directeur général de l'ARMP, a rassuré les participants que d'autres modules auront lieu à l'avenir car ce séminaire n'est qu'une étape.

Hervé Brice Mampouya

FÊTE DE LA NATIVITÉ

Des jouets remis enfants vulnérables du district de Nzambi

A la faveur de la commémoration de la fête de Noël, le 25 décembre, la Circonscription d'action sociale (CAS) du district de Nzambi dans le département du Kouilou a offert un don de jouets aux enfants démunis de cette localité. C'était le samedi dernier, en présence d'Estelle Makosso, sous-préfet de Nzambi.



la distribution de jouets aux enfants de Nzambi crédit photo «Adiac»

Près d'une centaine d'enfants ont bénéficié de ce don composé essentiellement des voitures, des ballons, des poupées... Une initiative salubre de la CAS de Nzambi que dirige Jean Christophe Goma, chef de service de la dite circonscription qui, chaque année vient en aide aux enfants vulnérables de sa communauté. Ce geste humaniste vise à encourager la volonté de la direction départementale des Affaires sociales du Kouilou, qui à travers des actions charitables en faveur des démunis redonne un sourire à cette couche sociale.

Remerciant les généreux donateurs, Estelle Makosso, sous-préfet de Nzambi a rendu hommage au gouvernement en général et au ministère des Affaires sociales, de l'action

humanitaire et de la solidarité en particulier pour ses actions philanthropiques à l'endroit des démunis et des personnes vulnérables.

Pour Jean Christophe Goma, la CAS de Nzambi n'est pas à son premier geste. « Dans le cadre de la promotion sociale, à Pointe-Noire, cinq jeunes sont placés dans les structures d'apprentissage en bénéficiant des machines à coudre, des kits et frais d'apprentissage.

Deux autres sont placés dans un atelier de soudure.

Dans le cadre d'appui à la réinsertion sociale, la CAS a offert des kits de pêche à deux jeunes et une assistance sociale à une femme de Nzambi, qui a accouché des jumeaux dans des circonstances difficiles. Au collège d'enseignement général, près de dix-sept internes orphelins bénéficient d'une prise en charge alimentaire », a-t-il fait savoir.

A noter que la CAS a participé récemment, par le biais de l'un de ses membres à l'assemblée générale des handicapés du Congo. En outre, elle mène un plaidoyer auprès du tribunal d'Instance de Tchinouka-Loandjili pour accélérer l'obtention des naissances à Nzambi.

Hervé Brice Mampouya

LIONS CLUB POINTE-NOIRE ESPÉRANCE

La collecte de denrées alimentaires pour le Centre des mineurs se poursuit

Lancée la semaine dernière, cette collecte des denrées alimentaires va se poursuivre jusqu'au 27 décembre. Les dons recueillis seront remis le 28 décembre prochain au centre des mineurs de Mvou-Mvou où sera aussi organisé, le même jour, un repas dit de cœur.



Guy Blaise Loemba

Riz, couscous, lait en poudre, sucre, viande, poulet, jus de fruits, beurre, confiture, légumes et fruits en conserve, spaghettis, fromage et bien d'autres sont attendus. L'appel a été lancé à toute personne ayant la main sur le cœur pour contribuer à cette collecte en faveur du Centre des mineurs. L'oeuvre du Lions club Pointe-Noire espérance vise à nourrir des enfants et les épargner des dommages irréversibles que la faim

peut causer à leur niveau, notamment sur leur développement intellectuel et physique.

A la question de savoir si cette collecte a été organisée à la faveur des fêtes de fin d'année, Guy Blaise Loemba, secrétaire général du Lions club Pointe-Noire espérance a expliqué qu'il s'agit d'une

simple coïncidence de calendrier : « Nous avons fait une oeuvre au centre par rapport à la rentrée des classes en octobre dernier et des besoins ont été exprimés. Tenant compte de cela, nous avons fixé un calendrier qui coïncide avec les fêtes, mais il ne faut pas oublier que manger c'est tous les jours, ce n'est pas qu'en période de fête que ces enfants ont besoin de nourritures».

Les dons recoltés seront remis au centre le 28 décembre et suivi

d'un repas avec les enfants. « Les personnes désireuses de contribuer à cette oeuvre humanitaire peuvent déposer leurs dons au restaurant Le Gondwana (ex La Fourmilière) situé au centre-ville.

Notons qu'outre le lions club Pointe-Noire espérance, une collecte de dons est aussi organisée par le Lion's club de Pointe-Noire en faveur des enfants démunis de Pointe-Noire.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

VIE DES PARTIS

Le PCT-Pointe-Noire a tenu la session ordinaire du conseil fédéral

Les travaux de cette session ont eu lieu le dimanche 21 décembre dans le deuxième arrondissement Mvou-Mvou, en présence de Victor Foudi et de Michel Ngakala, respectivement président de la fédération du PCT-Pointe-Noire et secrétaire national chargé de l'organisation du parti.

En effet, après avoir souhaité la bienvenue aux membres du conseil fédéral, Victor Foudi a expliqué aux participants, le contexte particulier de cette rencontre, consacrée à la probation du bilan de l'année 2014, la projection des activités du parti au cours de l'année 2015 et le débat politique sur la constitution du 20 janvier 2002. Il a invité les membres du parti en général et les conseillers fédéraux en particulier à suivre les directives du parti issues de la session extraordinaire du bureau politique du PCT, tenu du 8 au 9 novembre dernier à Brazzaville. Victor Foudi a aussi exhorté les membres du conseil fédéral à faire preuve d'objectivité et de maturité po-



Tribune officielle

litique, tout en examinant avec minutie les documents soumis à leur approbation afin que le PCT soit un temple d'idées libres et d'expression consensuelle.

Au centre de ces assises, plusieurs autres affaires ont été examinées et adoptées par les conseillers fédéraux à savoir, le compte rendu des travaux du conseil fédéral du 1er décembre 2013, le rapport d'activité du secrétariat fédéral exercice 2014, le rapport moral de la commission fédérale de contrôle et d'éva-

luation, le projet du programme d'activité de la fédération PCT-Pointe-Noire exercice début 2015 et le projet prévisionnel du budget de la fédération du PCT Pointe-Noire exercice 2015. Cette cérémonie a été aussi marquée par la lecture des motions de confiance et de soutien adressées respectivement au secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo et au président du comité central du PCT, Denis Sassou N'Guesso.

Séverin Ibara

FÊTE DE NOËL

L'Assoc offre des jouets à près de 200 enfants orphelins

Après Brazzaville, les membres de l'Association de soutien aux orphelins du Congo (Assoc) ont procédé samedi 20 décembre à la remise de jouets de diverses natures à plusieurs enfants orphelins du département de Pointe-Noire.

En effet, ces dons sont composés des ballons, des poupées, des voitures, des outils de distraction et bien d'autres. Se justifiant sur la générosité de leur association envers les enfants orphelins, Alias Bouiti et Willy Ankele respectivement responsable des sections de l'Association Assoc à Pointe-Noire et à Brazzaville ont expliqué que la remise de ces dons de jouets constitue une façon pour les membres de l'association d'exprimer leur gratitude à l'endroit de Dieu. «L'Assoc est une association chrétienne qui fonctionne grâce aux dons de ses membres, Dieu est le père des orphelins, pour cette raison, il y a déjà quelques années que cette association accompagne plusieurs enfants issus des orphelinats et centres d'accueil reconnus par l'Etat à Pointe-Noire et Brazzaville », ont-ils déclaré.

De leurs parts Joseph Mietoumou et Françoise Bouyou, respectivement chef du Centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou (CAM) et promotrice de l'orphelinat Amour de Dieu ont émis le souhait de voir d'autres associations en charge des enfants suivre l'exemple de l'Assoc. «Nul ne peut donner sans la volonté de Dieu, d'autres associations devraient suivre cet exemple de l'Assoc pour aider des orphelins à travers tout le pays. Cette association n'attend pas seulement la veille des fêtes de fin d'année pour venir en aide aux orphelins, elle est pour nous un partenaire immédiat et privilégié, parce que pendant tous les grands moments de l'année cette association nous assiste toujours: la rentrée scolaire, des cas de maladies, les périodes des fêtes et bien d'autres circonstances», ont-ils signifié. La fin de la cérémonie était marquée par une marche que les membres de cette association ont effectuée ensemble avec les orphelins suivi de la prise d'un pot et d'un repas offert par l'Association pour la circonstance. L'Assoc est enregistrée sous le n° 0060/MID/DPN/SG/DDSP.

S.I.

SAISON SPORTIVE 2014-2015

Olivier Mombo appelle les V Clubiens à plus de solidarité autour de leur équipe

À l'orée du championnat national prévu le 10 janvier et conditionné par le versement du reliquat de la subvention des équipes de la ligue 1, le vice-président De V Club Mokanda de Pointe-Noire, Olivier Mombo Ibouili s'est entretenu le week-end dernier avec la presse locale. Occasion au cours de laquelle, il a demandé à tous les V Clubiens de s'unir afin de jouer les premiers rôles.

Après une saison passée en ligue 2, V Club Mokanda a joué la saison dernière (2013-2014) non seulement pour la maintenance, mais aussi pour se figurer au tableau d'honneur. Le club a démarré difficilement le championnat d'élite avant la mise en place, fin janvier 2014 du comité directeur qui a pris les choses en main jusqu'à l'arrêt de celui-ci.

« Nous avons débuté le championnat tant mieux que mal pour finir assez fort malheureusement que le championnat n'est pas allé jusqu'au bout. Nous réitérons nos ambitions de voir notre équipe V Club

Mokanda se hisser au championnat national », a indiqué Olivier Mombo Ibouili, faisant le bilan de la saison sportive passée. Comme tous les dirigeants des clubs, il est lui aussi préoccupé par la situation financière qui cesse de retarder le démarrage du championnat national, tandis que le Congo est engagé à plusieurs compétitions internationales notamment, les CAN senior et junior, sans oublier les compétitions africaines de clubs et les Jeux africains. En attendant le démarrage sous réserve du championnat le 10 janvier comme annoncé par la fédération, l'équipe s'entraîne tous les jours avec l'effectif de l'année dernière ainsi que quelques nouveaux venus de Brazzaville, Pointe-Noire et de la Côte d'Ivoire. « Nous ne voulons pas que cela prête à confusion, nous n'avons pas finalisé les transferts et les contrats avec les clubs d'origine de ces joueurs », a-t-il dit.

Olivier Mombo a toutefois indiqué que même si l'équipe a l'os-sature qu'il faut, et si le moral des enfants n'est pas au beau



Olivier Mombo «crédit photo adiac»

fixe, ce n'est pas évident de faire de bons résultats. « L'année dernière les enfants ont joué avec des promesses, nous avons fait l'essentiel avec les moyens de bord. Cette année nous avons voulu les booster, démarrer le championnat avec des moyens consistants. Parce que dans notre budget nous comptons

vice-président de la Fédération congolaise de football (Féco-foot), Guy Blaise Mayolas qui leur avait rassuré de la détermination du ministre de l'Economie et des finances à diligenter cette situation.

Le V Clubien a, par ailleurs, félicité les Diables rouges pour leur qualification à la CAN, 14 ans

beaucoup sur la subvention de l'Etat qui est pour nous un véritable coup de pouce. C'est une priorité parce que c'est de l'argent budgétisé. Le ministère doit voir à quel moment il va nous rétrocéder cet argent pour qu'on lance le championnat», a-t-il affirmé, avant d'exprimer son optimisme quant au démarrage du championnat national.

Ce, après les assurances du premier

après. « Ce résultat est certes mitigé vu le manque de championnat au pays mais, j'ai un sentiment de fierté. C'est pour quoi je demande aux pouvoirs publics de régler la situation financière avec la fédération a fin que chacun se mette à sa place pour que l'on démarre le championnat sans arrêt ». Aux Juniors congolais finalistes de la Coupe de la CEMAC, il leur a donné une note spéciale.

L'orateur a, en fin, demandé à ses protégés de jouer cette année avec plus de patriotisme afin de matérialiser les objectifs qu'ils se sont fixés, « Que nous soyons soudés cette année, qu'il ait une sorte de bloc autour de l'équipe dirigeante, des joueurs et du staff technique pour que V Club joue les premiers rôles. Au démarrage du championnat, on ne doit pas attendre la sixième journée pour dire qu'on était en rodage. Nous avons besoin de tout le monde, personne n'a été laissé en route, nous devons aimer l'équipe de la manière désintéressée », a conclu Olivier Mombo.

Charlem Léa Legnoki

DISPARITION

La presse pleure le journaliste Guy Mabyalhat

Décédé le 16 décembre à Pointe-Noire des suites d'une maladie, le journaliste Guy Mabyalhat sera conduit à sa dernière demeure mercredi 24 décembre.

C'est à Télé-Congo, la chaîne nationale, que Guy Mabyalhat fait ses premiers pas dans la presse dans les années 1990 comme journaliste-reporter et présentateur des journaux en mi-journée.

Grâce à son expérience accumulée et son professionnalisme, il sera promu directeur de Télé-Brazza et va présenter une revue hebdomadaire des activités de la municipalité de la capitale.

À la suite des troubles politiques à Brazzaville en 1997, il se retrouve

à Pointe-Noire et assiste au lancement des premières émissions de Télé-Congo, Pointe-Noire, la chaîne départementale en 1998, où il devient coordonnateur des journaux télévisés jusqu'en 2003. Date à laquelle il est promu conseiller à la communication de feu Jean Richard Bongo, président du Conseil départemental du Kouilou, décédé en juillet 2013. Il y restera jusqu'à l'élection du nouveau président du conseil départemental du Kouilou.

Très affecté par des récurrents ennuis de santé en 2014, il va rendre l'âme le 16 décembre à l'hôpital général Adolphe Sicé. La veillée mortuaire a lieu au quartier Tié-Tié, non loin du Foyer féminin en face de l'Inspection divisionnaire des impôts de cet arrondissement. Adieu Guy Mabyalhat, que la terre des ancêtres te soit légère !

Hervé Brice Mampouya



Le regretté Guy Mabyalhat crédit photo «Adiac»

FOOTBALL

La Mancha entend jouer les premiers rôles au championnat national

C'est l'ambition caressée par ce club pour la saison sportive 2014-2015 qui s'annonce plus déterminante pour les équipes de Pointe-Noire qui entendent occuper le carré des As. Le président de la section football de la Mancha, Eric Mouandhalt l'a fait savoir au cours d'une rencontre avec la presse, à la veille du tournoi de mise jambe.

Le championnat national de football reste dominé ces dernières années par les clubs de Brazzaville et de Dolisie. C'est dans le but de briser cette suprématie que la Mancha, 15e au classement général au moment de la suspension du championnat national 2013-2014, tente d'affûter ses armes. En effet, le club ambitionne de batailler durement pour figurer parmi les quatre premières équipes cette nouvelle saison.

Pour se faire, malgré le refus en bloc des clubs de la ligue 1 de participer au championnat national en attendant le versement du reliquat (40 000 000F CFA) de la subvention de la précédente saison, l'équipe déjà en chantier, promet mettre les bouchées doubles pour honorer le département Pointe-Noire absent il y a plus d'une décennie sur la scène continentale. Voilà pourquoi, le président Jean-Claude Kenzo entend rectifier le tir. « Nous sommes conscients que nous n'avons pas fait un bon championnat puisqu'à l'arrêt de celui-ci, nous étions parmi les trois dernières équipes soit, 15.e Nous allons donc recruter des bons joueurs et un bon entraîneur parce que nous voulons être parmi les quatre premiers qui vont participer aux compétitions africaines », a-t-il indiqué avant d'annoncer l'arrivée d'un nouvel entraîneur pour son club. Le président de la Mancha a, par ailleurs, exprimé la disponibilité de son club à participer au tournoi de mise en jambe organisé par la fédération. Un tournoi qui a pour but de mettre en conditions physiques les joueurs et leur permettre un meilleur démarrage du championnat surtout pour les clubs engagés en compétitions africaines.

Eric Mouandhalt qui n'est pas resté insensible à la qualification des Diables rouges à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Guinée-Equatoriale 2015, les a félicités ainsi que leur entraîneur, Claude le Roy. Il a aussi encouragé la récente prestation des juniors en Coupe de la CEMAC. D'après lui, si le championnat n'était pas arrêté ces jeunes remporteraient la coupe. Le président de la Mancha a enfin, appelé le public ponténégrin qui a soutenu les Diables rouges pendant la



Eric Mouandhalt «Crédit photo asur»

campagne des éliminatoires de continuer cette action avec les clubs. Son apport, dit-il, contribue à l'amélioration des équipes et des joueurs qui pourront intégrer la sélection nationale.

Rappelons que toutes les équipes de la ligue 1 ont à l'unanimité conditionné leur participation au futur championnat national par le paiement du reliquat de 40 000 000F CFA dans le cadre de la subvention. « Depuis 2013 le gouvernement congolais a octroyé aux dix-huit clubs de la ligue 1 une subvention de 50 000 000F CFA pour leur permettre de bien s'organiser et contribuer à l'éclosion du football congolais. En 2013, tous les clubs ont perçu la somme, mais, cette année, 10 000 000F CFA ont été versé par club d'où la colère des clubs qui entendent débuté le Championnat sous réserve de cette subvention », a rappelé Eric Mouandhalt.

C.L.L.

Bolloré Africa logistics Congo célèbre la fête de Noël avec le centre ASI de Pointe-Noire

Bolloré Africa logistics Congo, premier opérateur portuaire et logistique, a fait un don de jouets et contribué à l'organisation de la fête de Noël le 17 décembre au centre ASI (Action de solidarité internationale) encore appelé Ndako ya elikia (la maison de l'espoir) de la ville de Pointe-Noire, qui accueille et prend en charge des filles mineures en situation de rue et de vulnérabilité.

C'est un accueil des plus chaleureux qui a été réservé à Pierre Bellerose, directeur pays de Bolloré Africa Logistics et à sa suite. Ce groupe français est présent au Congo depuis plus de trente ans dans la logistique et sa filiale Congo Terminal, gestionnaire du port autonome de Pointe-Noire à compter de 2009, est en charge de l'extension du terminal à conteneurs et de sa modernisation. Bolloré Africa Logistics a voulu, en cette période des fêtes, contribuer à donner le sourire aux filles du centre ASI ainsi qu'à leurs enfants. Danses, théâtres, récitals et chants ont ponctué la fête de Noël du centre ASI situé au quartier Saint François dans l'arrondissement 3 Tié-Tié où se réalise le projet « Insertion professionnelle des filles en situation de rue et de vulnérabilité ». Ce projet d'Asi est développé actuellement au Congo, depuis 2008 à Brazzaville et depuis 2012 à Pointe-Noire. Celui-ci vise à promouvoir l'égalité des chances (en ciblant une des catégories de la population les plus défavorisées au Congo à savoir : les jeunes filles mineures en situation de prostitution de survie) ainsi que l'égalité des genres en améliorant l'image de la femme dans la société congolaise en permettant aux bénéficiaires d'exercer des métiers réservés jusque-là aux hommes. « Nous avons commencé avec les jeunes filles en situation de rue et de vulnérabilité depuis 2013. Pour rentrer dans le programme il faut être mineur. La plus jeune des bénéficiaires à 14 ans, et la plus âgée à 18 ans. Quand elles continuent il y en a qui deviennent majeures » a précisé Pauline Ducos, coordinatrice nationale d'ASI.

Le Projet est co-financé par l'Union Européenne, l'Unicef et bien d'autres partenaires. « La philosophie d'ASI c'est de construire des partenariats avec les sociétés. Bolloré est un très bon exemple. On s'est rencontré on a discuté sur nos besoins et sur leurs envies. Nous avons besoin d'organiser une fête de Noël et ensemble on a imaginé cette fête on espère pouvoir construire un partenariat sur le long terme ».

Depuis janvier 2013 que ce projet est développé au Congo, des résultats satisfaisants ont déjà été enregistrés. Asi accompagne actuellement sur Brazzaville et sur Pointe-Noire 254 jeunes filles et leurs enfants. 70 filles de 14 à 21 ans ont été suivies en formation et seulement 11 sont en rupture ancrée (absence de 3 mois). Actuellement, 45 filles fréquentent régulièrement le



centre de jour et prennent part aux différentes activités organisées (sensibilisations sur le VIH et les IST, focus, ateliers découverte du monde du travail...). 37 filles sont en formation professionnelle dans 16 métiers différents à savoir : électronique, soudure, coiffure esthétique, couture, hôtellerie service, pâtisserie, restauration, tricotage manuel, plomberie sanitaire, menuiserie, mécanique automobile, électricité bâtiment, garnissage, tôlerie peinture, peinture bâtiment, électricité automobile. Ces formations durent entre 6 et 18 mois et sont sanctionnées par un diplôme officiel reconnu par l'ANA (Agence Nationale de l'Artisanat) qui leur remet à la fin une carte d'artisan. 22 bénéficiaires du programme ASI sont dans leur insertion professionnelle. Parmi les résultats du projet figurent aussi 9 retours en famille et 42 médiations familiales.

Notons que 75 % des bénéficiaires sont mamans. « Le plus petit des enfants des bénéficiaires a une semaine et le plus âgé a 7 ans », a indiqué Pauline Ducos, responsable nationale d'ASI. De ce fait, pour la fête de Noël au centre ASI, Bolloré Africa Logistics Congo a fait un don d'un lot de jouets pour les enfants et remis des cadeaux aux jeunes mamans. Pauline Ducos a remercié et salué l'engagement de la société Bolloré Africa Logistics Congo auprès de leur action avant d'indiquer : « Ensemble, nous contribuons à donner aux filles la protection dont elles ont besoin pour grandir et construire un monde meilleur. »

Pour sa part, Pierre Bellerose a félicité les équipes d'ASI pour la qualité de leur travail. Il a encouragé les bénéficiaires à continuer de travailler fort et à avoir des objectifs : « Ayez confiance en vous et on sera là du mieux qu'on peut pour soutenir votre association et



éventuellement vous donner une chance dans notre entreprise s'il y en a qui excellent dans leur métier. J'ai appris que certaines d'entre vous font des métiers qui pourraient nous intéresser comme la mécanique, la soudure. On va travailler avec vous pour vous donner une chance supplémentaire. Soyez courageuses et continuez, je crois que vous êtes déjà sur la bonne route », a dit le directeur pays de Bolloré. Les bénéficiaires ont remis un cadeau

à Pierre Bellerose en signe de remerciement à sa société. Toutes ces filles étaient en situation de rue. C'est le cas de Ginelle âgée de 20 ans qui a confié : « Avant je passais mon temps dans la rue. J'ai été un jour abordée par une équipe d'ASI. J'ai commencé à fréquenter la maison Elikia et à participer aux activités proposées. Ma bonne conduite m'a permis d'intégrer le programme de formation et cela fait 18 mois que j'apprends la mécanique automobile. » Célia, âgée de 19 ans et mère d'un enfant nourrit aussi le désir de suivre une formation : « J'ai été abordée par une équipe d'ASI dans un bar, je me suis retrouvée au centre quelque temps après. Je le fréquente régulièrement et je voudrais faire une formation en menuiserie moderne. »



Pour elle plus question de repartir dans la rue : « Je n'ai pas l'idée de repartir dans la rue je ne vois pas ce que j'irai encore chercher là-bas, le centre Asi m'aide déjà depuis 6 mois. Je participe régulièrement aux activités d'ASI comme les séances de sensibilisation sur le VIH et les IST. J'ai appris à respecter mon corps et à éviter les maladies sexuellement transmissibles. J'ai fini aussi par comprendre que si je veux réussir dans ma vie ce n'est pas dans la rue que j'y arriverai ». La jeune Célia a salué le geste de Bolloré Africa Logistics Congo : « Merci à Bolloré Africa Logistics Congo pour ce geste. On aura plus à dépenser pour

soit elle ouvre leur propre entreprise soit elle ouvre une coopérative. Asi les accompagne jusqu'à l'autonomie sociale et professionnelle. » Par ailleurs, le centre ASI rencontre aussi des difficultés notamment le problème de logement, problème de niveau de base de scolarisation (filles souvent en rupture avec de scolarité depuis des mois, ou n'ont quasiment pas été scolarisées), problème de violence rencontrée par les bénéficiaires (filles en situation de prostitution de survie souvent victimes de violences physiques, sexuelle et psychologique) soutient psychologique, problème de manque de revenu durant la formation.

Créée en 1983 en France, ASI est une association spécialisée autour des projets de santé des femmes. Elle intervient actuellement qu'au Congo. « On souhaite ouvrir un programme en Côte-d'Ivoire. ASI cherche des partenaires pour pouvoir développer ses projets notamment l'hébergement. Il n'existe aucune structure au Congo qui accepte d'héberger les bénéficiaires », a souligné Pauline Ducos. Les centres ASI de Brazzaville et de Pointe-Noire dispose à chacun une équipe de 20 personnes (Un psychologue, deux infirmières, deux éducateurs, deux alphabétiseurs, un responsable du centre, deux coordinateurs adjoints et deux fonctionnaire mis à disposition par l'Etat.



MOTS FLÉCHÉS N°053

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

IL AIME SERMONNER VIE DE PARTAGES	▼	DÉBORDE ÎLE EN MER D'IRLANDE	▼	ROCHE PROCHE DU GRANIT POISON MALAIS	▼	AU-DESSUS DE INDÉPENDANT	▼	AUPARAVANT	▼	PETITS ÉCRANS	▼	GRANDE HABILITÉ
▶										ABRÉVIATION POSTALE AVOIR DE L'AUDACE	▶	
CHANTEUR AU RYTHME SACCADÉ REMUAIT	▶							CHARMANT MAISONS SOMMAIRES	▶			
▶							ARRIVER À PLACER RENVOI	▶				
EFFET DE BALLE AU TENNIS		ENLEVA L'EAU PLAISIR À L'ANGLAISE	▶							CÔTÉ DU LEVANT DIRECTION SUR LA BOUSSOLE	▶	
▶				JOUER LE MÉPRIS ATTENDRE BEAUCOUP	▶							FRANC EN AFRIQUE
C'EST LA TRANSPIRATION SAINT ESPAGNOL	▶					ALLIANCE À L'OUEST SÉDUISANTE	▶					PRÉFIXE SIGNIFIANT AVEC INDUSTRIEL
▶				ONCLE AU CHEWING-GUM SEL DE TANNERIE	▶			JAMAIS PORTÉS EXCEPTIONNEL	▶			
BIEN DODU		DÉPOURVU D'AILES APPEL BREF	▶							SINGE CAPUCIN SE PRÉVALOIR (SE)	▶	
▶							VIN ITALIEN	▶				DOTÉE DE NERVURES
MAUVAIS PRÊTEUR SE SOULAGER	▶									EX-MAISON DE L'EMPLOI CHIFFRE D'AFFAIRES	▶	
▶							S'EXCLAMER(S) IL ARROSE ALBI	▶				BOIT AU SEIN
FIT UN CHOIX		PETITE SOCIÉTÉ		AVARE ESPRIT HUMAIN	▶			COMMIS ELLE RÉGITE LE TRAVAIL	▶			
▶						CAP ESPAGNOL CLUB À MARSEILLE	▶			BOÎTE À VOIX	▶	
HABIT		LOCOMOTIVE	▶									CONJONCTION
▶										COURSE FOLLE	▶	

SUDOKU N°053

> FACILE

2	3		4				9	
9	7			2		3		8
			7				5	2
	5		1			9	4	
		7	3		9	8		
	9	3			4		7	
5	2				1			
7		8		3			6	5
	6				7		8	9

> MOYEN

	8	7			3		4	
5			1		6			
1	3			7				
	4			6			2	9
	7		5	2	4		6	
6	1			9			5	
				1			3	7
			2		8			4
	2		7			8	9	

> DIFFICILE

9				8	5			
		7			6			
			7		1	2	5	
	4				8		9	6
	2	6		1		3	5	
7	5		3				1	
6	3	4			9			
		8				9		
			6	7				8

MOTS CROISÉS N°053

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

> HORIZONTALEMENT

1. Ils aiment les rivières mais il craignent les crapauds. - 2. Difficile à résoudre. Entreprend une remise en ordre. - 3. Kidnapping. Préfixe signifiant avec. Appris par cœur. - 4. Cri de charretier. La campagne lui a réussi. - 5. Étroite bande de terre, entre deux mers. Est en nage. - 6. Va-et-vient de véhicules. Place dans le classement. - 7. Jamais parue. Type de société. - 8. Préparer la monture. - 9. Crème solaire. Habitudes. Longue course. - 10. Sont embouteillées lorsqu'elles sont minérales. Porteur d'écharpe.

> VERTICALEMENT

A. Une réunion de légumes. - B. Discours solennel et élogieux. Arrose Saint-Omer. - C. Destination pour une issue fatale (deux mots). - D. Faculté technique. C'est vraiment moche. - E. Largeur de tissu. Courriers sans timbres. - F. Élément d'un trousseau. Thallium symbolisé. - G. De même. Imitera le cerf. - H. Désinence verbale. Mère pour Ariane. Un jour qui passe. - I. Surface de voile. Fréquemment avant les autres. Iridium de chimiste. - J. Protection accordée par une autorité.

MOTS À MOTS N°053

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de cinq et quatre lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- POIDS + ANON = P | | | | | N
- POTIN + NOEL = O | | | | | L
- GRAND + SOIF = S | | | | | D

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°052

T	I	R	S	O	T						
C	A	R	R	E	F	O	U	R	S	H	A
C	A	R	T	O	U	C	H	I	E	R	E
E	T	I	E	R	T	C	E	M	I	R	
I	M	E	C	E	N	R	O	L	E		
O	C	R	E	R	A	D	E	I	L	E	
I	N	D	U	S	E	M	I	S	E		
D	E	B	I	T	S	R	R	A	R	C	
N	A	C	C	U	A	R	A	U			
S	N	O	B	A	C	C	L	A	M	E	
E	C	L	A	T	A	L	I	E	N	E	
O	S	E	E	H	A	R	A	S	S	E	
A	M	I	E	S	I	O	R	P			
R	O	N	E	O	T	E	R	N	O	V	A
N	N	E	D	O	N	N	E	R			
O	U	S	T	R	U	S	E	T	E	S	

SUDOKU N°052

1	7	2	6	9	5	3	4	8
6	3	4	8	2	7	5	9	1
9	5	8	4	1	3	6	2	7
4	6	9	3	8	2	1	7	5
8	2	3	7	5	1	9	6	4
5	1	7	9	6	4	2	8	3
3	4	6	1	7	9	8	5	2
2	8	1	5	4	6	7	3	9
7	9	5	2	3	8	4	1	6

1	7	2	3	5	9	6	8	4
3	6	4	1	7	8	9	2	5
8	5	9	2	4	6	7	3	1
7	9	3	5	2	4	1	6	8
5	4	8	6	3	1	2	9	7
2	1	6	8	9	7	4	5	3
4	2	7	9	8	5	3	1	6
9	8	1	7	6	3	5	4	2
6	3	5	4	1	2	8	7	9

1	2	5	9	7	4	3	6	8
9	6	8	2	3	1	5	7	4
3	7	4	6	8	5	1	9	2
6	5	9	1	2	7	8	4	3
4	8	7	3	5	6	2	1	9
2	3	1	4	9	8	6	5	7
5	1	3	8	4	9	7	2	6
7	9	2	5	6	3	4	8	1
8	4	6	7	1	2	9	3	5

MOTS CROISÉS N°052

C	A	L	V	I	N	I	S	M	E
A	P	A	I	S	A	N	T	E	
L	I	C	E	S	O	S	E		
I	E	S	A	M	P	A	N		
F	O	R	M	U	L	E	S		
O	L	E	I	N	E	L	I		
R	E	E	N	S	U	I	T		
N	A	N	I	S	T	A	R		
I	C	I	T	I	E	R	C		
E	L	E	V	E	S	E	T		

MOTS À MOTS N°052

1/ FIGURINE - 2/ CHORISTE - 3/ RÉACTEUR.

MODE

Hyppolyte Diayoka présente sa nouvelle collection

Hyppolite Diayoka compte parmi les stylistes modélistes congolais de renom. Son enseigne trône désormais sur la lace de Brazzaville. Pour couronner l'inauguration qui a eu lieu le 20 décembre, un défilé de mode a été organisé dans la soirée au Palais des congrès.

Toute la collection est en soie. On y trouve des robes, des chemises et des pantalons. Certaines robes ont été conçues avec plus de 30 mètres de tissus. Les chemises ont été travaillées à la main, un choix délibéré, selon le styliste Diayoka car, dit-il : « notre travail est en même temps artistique, artisanal et intellectuel. » La collection de la Maison Hyppolyte Diayoka évoque des aspects possibles et imaginatifs.

Hyppolyte Diayoka a tenu à préciser que tous les clients ne trouveront pas leur compte dans cette boutique. « Parce que je ne connais pas un produit dans ce monde qui soit accessible à toutes les bourses. Je suis une alternative de propositions. Ceux qui sont concernés par ce que je fais se reconnaîtront. Ceux qui ne sont pas concernés ne se reconnaîtront pas. J'apporte un plus sur les disponibilités locales. », explique-t-il.

C'est en 2006 qu'Hyppolyte Diayoka crée son atelier de mode à Brazzaville. Ancien steward à Air Afrique, il décide de se reconverter aux métiers de la mode lorsque la compagnie ferme ses portes. Passionné de mode, il se forme aux Émirats arabes unis et en France avant de revenir au Congo. Un self made man qui connaît bien les difficultés du secteur. Il a plus de deux mille créations à son actif. L'ouverture de cet espace a eu lieu en présence de nombreux invités et du directeur de cabinet de la ministre des Petites, moyennes entreprises et de l'Artisanat, Armand Bienvenue Vouidibio qui a coupé le ruban symbolique.

Hermione Désirée Ngoma

50 ANS DE CINÉMA CONGOLAIS

De nouveaux réalisateurs prennent le relais

Dossier-L'existence de salles de projection, le manque d'aide publique à la réalisation, la carence de politique de promotion, voilà entre autres les raisons qui freinent l'épanouissement du 7e art congolais tant au niveau national que mondial 50 ans après les indépendances. Bien décidée à raviver ce secteur, une nouvelle vague de cinéastes s'emploie corps et âme à en donner un coup de pouce à ce cinéma bien que peu connu mais riche et plurielle. Amour Sauveur, Sébastien Kamba, Rufin Mbou Mikima et Nadège Batou, nous donnent leurs points de vue.

Berna Marty

VIE DES CLUBS

L'entraîneur Lamine N'Diaye sur le banc de l'AC Léopards

Le technicien franco-sénégalais vient de signer un contrat de deux ans avec le club de la capitale de l'or vert qui a ses yeux rivés, entre autres, sur la Ligue africaine des champions cette saison.

Le désormais entraîneur du club de Dolisie foulera le sol congolais le 5 janvier prochain pour assumer officiellement ses fonctions. A la tête de l'AC Léopards, Lamine N'Diaye aura plusieurs défis à relever surtout au plan continental. Heureusement que ce nouveau venu est un habitué de l'exercice. Le Franco-sénégalais connaît bien le football africain, tant au niveau des clubs qu'au niveau national. A dire vrai, Lamine N'Diaye sait ce qui l'attend avec son nouveau club. Il en dira un peu plus, lui-même, quand il sera au Congo dans plus d'une dizaine de jours. Son expertise oblige les supporters des Fauves de l'accueillir à bras ouvert afin de cheminer désormais ensemble.

Bref parcours de Lamine N'Diaye

L'actuel entraîneur de l'AC Léopards a déjà fait ses preuves au niveau continental. De 2000 à 2006, il est passé par le club camerounais de Coton-Sports. Demi-finaliste de la Coupe de la confédération en 2002, il a atteint la finale de la même compétition l'année suivante. Pendant la Coupe d'Afrique 2008, le technicien sénégalais était à la tête de l'équipe nationale de son pays. En septembre 2010, Lamine N'Diaye a pris les rênes du Tout puissant mazembe où il remporte la Ligue africaine des champions la même année. Une performance qui a qualifié l'équipe de Lubumbashi, sous sa houlette, à la coupe du monde des clubs. Occasion qui leur avait permis de disputer la finale, face à l'un des géants du football mondial, l'Inter de Milan ce, après avoir battu les Brésiliens de l'Internacional Porto Alegre en demi-finale deux à buts à zéro. Face à tout ce qui précède, il est permis de croire que Lamine N'Diaye sera à la hauteur de sa tâche, celle de tout mettre en oeuvre afin que le club de Dolisie puisse jouer les premiers rôles sur le plan continental. Rendez-vous donc aux résultats.

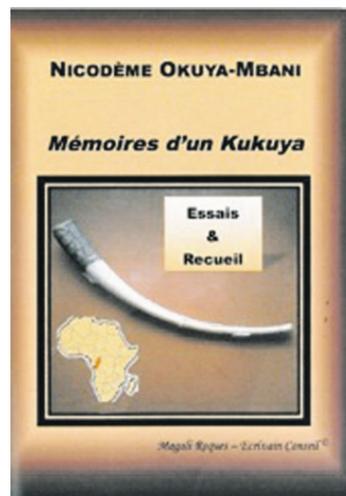
Rominique Nerplat Makaya

VIENT DE PARAÎTRE

« Mémoires d'un Kukuya » de Nicodème Okuya-Mbani

En 230 pages, l'œuvre de Nicodème Okuya-Mbani est vouée à sauvegarder l'histoire du Plateau Kukuya. L'auteur, ancien instituteur principal de l'enseignement primaire retraité, perpétue une pédagogie des anciens dignitaires de cette contrée. À 81 ans, l'ancien diplomate à l'ambassade du Congo en Italie distille « la vérité sur le sectarisme kukuya ».

La nouveauté du livre se situe à la tonalité du vocabulaire nationalo-messianique, à son graphisme avec des sous-titres et à ses références cartographiques du Plateau Kukuya. Ainsi l'auteur affirme-t-il écrire sur les bons us et coutumes « des origines qu'on n'oublie pas ». L'auteur ose la posture d'un art de l'écriture en héritage avec une passion véhémentement de l'amour de l'Histoire. Nicodème Okuya-Mbani déclare sa flamme à une identité nationaliste.



Extraits. « En écrivant ce document, j'ôte un verrou sur la vie et la culture kukuya. Ces faits, qui se passent dans les années 40, décrivent la réalité de cette époque. Je suis persuadé que le lecteur se plaira de ces ramassis de travail de mémoire qui reflètent la vie et la culture ancienne kukuya ».

« Le divorce brutal survenu à la suite de l'éclosion des écoles de la culture occidentale dans notre pays a barré radicalement les activités culturelles et distrayantes des colonisés... Nous n'avons pas agi selon notre propre culture ; les cultures plus agressives ont avalé les nôtres. On s'est senti limité et c'est le résultat de l'impuissance ».

« Une tête pleine de savoir qui disparaît n'aura aucun éloge si elle n'a pas été le peintre de la société... Il est sage et responsable de garder son identité culturelle en ce qui concerne le folklore laissé par les ancêtres au lieu de suivre des danses copiées qui assimilent tout le pays à un manque de personnalité. Voilà l'idéal en la matière, rester soi-même sans se jeter dans le tourbillon de la mondialisation ».

Marie Alfred Ngoma

CAN U-20 2015

Des adversaires redoutables pour les Diables rouges

Le Sénégal, pays hôte, le Nigeria et la Côte d'Ivoire sont logés dans le groupe A avec le Congo. En effet, le public verra qui sortira vivant de ce groupe de la mort.

Les Diables rouges juniors savent désormais ce qui les

rappelle, en effet, qu'en 2007, le Congo, à domicile, avait privé le Nigeria de cette coupe sur une courte victoire d'un but à zéro. Seule et unique édition remportée par les Diables rouges.

La Côte d'Ivoire, par ailleurs, trois fois finaliste de la compé-



Les Diables rouges juniors

attend à la phase de poule de la 19e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Le premier tour de la compétition ne sera donc pas une ballade de santé pour eux. Le Nigeria, six fois champion (1983, 1985, 1987, 1989, 2005, 2011), n'est pas un concurrent à prendre à la légère. D'ailleurs, le match qui opposera les Diables rouges aux Super Eagles aura des allures d'une revanche pour ces derniers. L'histoire de la compétition

(1983, 1991 et 2003) est loin de se présenter en victime résignée face aux Congolais. Les Eléphants n'ont jamais remporté une CAN junior. Ils joueront sans nul doute le va-tout pour inscrire l'édition 2015 de la compétition dans leur palmarès. La même chose pour les Lions de la Teranga du Sénégal qui n'envisagent pas faire piètre figure à domicile car leur palmarès est tout aussi vierge que celui de la Côte d'Ivoire. Les

Diables rouges auront donc du fil à retordre match après match, pour passer le premier tour. Mais il n'y a pas que les Congolais qui auront du pain sur la planche. Les adversaires des Diables rouges ont suivi, avec attention la coupe de CEMAC. Les juniors du Congo ont atteint la finale d'une compétition dédiée aux séniors. Un exploit qui fait réfléchir leurs adversaires. Les talents dont disposent les équipes qui constituent ce groupe A donnent à croire que rien ne sera facile pour l'ensemble des sélections. Le staff dirigeant des Diables rouges conscient de l'ampleur de la tâche qui les attend se doit donc de mobiliser des moyens conséquents afin de s'assurer une prestation honorable au Sénégal.

Enjeu de la phase de poule Cette coupe d'Afrique junior est qualificative à la coupe du monde de la catégorie. Seulement, pour obtenir le ticket du mondial, il faut s'adjuger sa qualification en demi-finale de la CAN. Voilà l'enjeu sur lequel Sénégalais, Ivoiriens, Nigériens et Congolais vont s'expliquer. Pour l'heure nul ne sait lesquels sortiront la tête de l'eau d'autant plus qu'au football aucune équipe n'a déjà gagné une compétition à base de pronostics, sans efforts sur le terrain.

R.N.M.